



30 JOURS
l'actualité bisontine

- 4 Associations**
Autisme : opération recensement
- 5 Foire**
Année polaire à Micropolis
- 7 Bisontin à l'honneur**
Gérard Rebol montre l'exemple
- 8 Recherche**
Un pont scientifique entre la préhistoire et demain
- 10 Jeunes**
Emploi et formation



Besançon Votre Ville
2, rue Mégevand - 25034 Besançon cedex
Tél : 03.81.61.50.50
Fax : 03.81.61.59.45
E-mail : patrick.isely@besancon.fr
xavier.fantoli@besancon.fr
Site internet : www.besancon.fr
DIRECTEUR GÉRANT DE LA PUBLICATION : **Jean-Louis Fousseret**
CO-DIRECTEUR : **Eric Anguenot**
RÉDACTEUR EN CHEF : **Patrick Isely**

MAIRIE
l'info municipale

LE DOSSIER
12 "Herbe en Zik" : le son du mois de mai



L'ACTUALITÉ
16 Glamour et élégance

Environnement
18 Unanimité pour la réduction des déchets

Transport
19 Deux gares complémentaires

Coopération
20 Action de solidarité en Palestine

Citoyenneté
21 La tête, les jambes et le cœur

22 Expressions politiques

JOURNALISTE : Xavier Fantoli
RÉDACTEURS : Pascal Vernier, Nadine Eybert-Baud, Véronique Vuillemin-Filippi, Jean-Baptiste Vieille, André-Hubert Demazure, Roland Motte
PHOTOGRAPHES : Gabriel Vieille, Eric Chatelain, Patrick Forsans, Ludovic Laude.
CONCEPTION ÉDITORIALE ET GRAPHIQUE : MCM Information (tél. 04.76.03.78.30).
PUBLICITÉ : P.M. Conseil, 60, Grande Rue, (tél. 03.81.21.15.00.).

QUARTIERS
l'info de proximité

LE REPORTAGE
24 Palente d'hier et d'aujourd'hui



L'ACTUALITÉ
28 Centre-Ville
La poste Proudhon fait peau neuve

Chaprais
29 Vive la petite Reine !

Planoise
30 Enfants de la ville, écoliers des champs

PAO : Françoise Fedi, Jean-François Devat, Anne-Sophie Rehn
IMPRESSION : ACTIS - Vallée Saint-Lazare - ZI Chemin de la Cavée - 02430 Gauchy
Tél : 03 23 50 64 00 - Fax : 03 23 50 64 04
DISTRIBUTION : Adrexo. DÉPÔT LÉGAL : Mai 2007.
ABONNEMENTS : 1 an : (17,60 euros)
TIRAGE : 66 000 exemplaires
ISSN : 1257-564X
Imprimé sur papier recyclé.

LE GUIDE
culture, sports et loisirs

CULTURE
Festival

32 Musiques anciennes de Montfaucon, « la Suite... »

Littérature
33 Petits signes d'amour

SPORTS & LOISIRS

Trail
36 Après les forts, le réconfort

Football
37 Les dix bougies des Petits Champions

Sortie
38 Rando Gaz de France : acte IV



BANDE DESSINÉE
40 L'histoire de Besançon

RACINES
42 Le très long apprentissage de la démocratie

DÉTENTE
45 Restaurant, recette et mots croisés

45 Urgences

Le développement économique et l'emploi, deux priorités à Besançon et dans son agglomération

L'éditorial

Jean-Louis Fousseret
Maire de Besançon
Président du Grand Besançon



Le Grand Besançon est en charge de la compétence du développement économique pour les 59 communes de notre agglomération. A Besançon, son action contribue à créer les conditions d'un essor économique cohérent sur notre territoire communal. J'en veux pour exemple le développement de la zone TEMIS où fleurissent en ce moment plusieurs nouveaux bâtiments industriels ou tertiaires, celui de la zone La Fayette à Planoise, restée sous la responsabilité de la Ville et qui est maintenant entièrement occupée.

En matière d'emploi, la municipalité ne s'y trompe pas : c'est évidemment en premier lieu la dynamique économique qui crée des postes nouveaux offerts aux Bisontines et aux Bisontins. Ce développement économique de notre territoire est donc une priorité absolue.

Par ailleurs, nous nous sommes beaucoup investis sur le développement de la Zone Franche Urbaine de Planoise et sur son service d'amorçage de projets. Après 3 ans d'existence, le résultat de la ZFU est important : plus de 300 entreprises s'y sont installées pour 100 qui l'ont quittée, soit un différentiel d'installation positif de 200 entreprises. Malheureusement, une dynamique économique ne suffit pas à elle seule aujourd'hui à générer une offre suffisante pour endiguer le grave problème du chômage. C'est pourquoi la Ville s'est investie sur plusieurs dispositifs à destination de ses habitants. La Mission Locale offre des solutions majoritaire-

ment basées sur l'apprentissage et l'alternance en direction des jeunes. Plusieurs associations ou entreprises d'insertion proposent directement des emplois sur de nombreux chantiers qui leur sont confiés par nos collectivités. La municipalité leur favorisera de plus en plus l'accès à ses marchés publics par le biais de la clause d'insertion. Le Plan Local pour l'Insertion et l'Emploi (PLIE), quant à lui, rayonne au niveau de l'agglomération et prend en charge les personnes les plus défavorisées et les plus éloignées de l'emploi.

Pour donner une plus grande visibilité et une meilleure lisibilité à toutes ces actions que nous menons, nous mettons actuellement au point avec tous nos partenaires, le projet de la Maison de l'Emploi.

Je souhaite vivement que cette structure soit l'opportunité d'un rapprochement accru entre le monde économique, le développement territorial, le monde de la formation et nos actions publiques en faveur des chômeurs, ainsi que le monde du développement professionnel et de la création d'entreprises.

Une maison de l'Emploi, de la Formation et de l'Entreprise me paraît un concept réellement actuel, performant, pour, ensemble, faire face à ce fléau qu'est le chômage.

Aujourd'hui, la Ville de Besançon compte encore trop de demandeurs d'emplois et soyez assurés que nous mettrons tout en œuvre pour les aider à intégrer ou réintégrer le monde du travail.

Très sincèrement,
Jean-Louis Fousseret

ASSOCIATIONS

UN APPEL EST LANCÉ
AUX FAMILLES CONCERNÉES.



Autisme : opération recensement

Ils sont environ 100 000 en France, dont 40 000 mineurs, à être atteints d'autisme, cette pathologie complexe liée à des anomalies de développement du cerveau. « Contrairement aux idées reçues, ce handicap n'est pas une maladie du psychisme. D'origine génétique, l'autisme se caractérise à des degrés divers par un déficit des interactions sociales, de la communication, et par une perturbation des intérêts. Si chaque artiste est un cas à part, tous ont besoin d'être sans cesse motivés, stimulés », explique Valéry Garcia, qui a succédé depuis quelques mois à Anne Wei à la présidence de l'Association Autistes Besançon (AAB). Maman elle-même d'une petite Emma de 7 ans, autiste, Valéry rappelle que depuis 1999, cette association de parents propose aux familles et aux proches de se rencontrer, de partager les expériences et de pra-

tiquer ensemble des activités. « La sociabilisation est très importante. Nous avons mis en place il y a six mois des ateliers avec des intervenants professionnels : la danse thérapie, la musicothérapie ou encore la pratique du poney », ajoute-t-elle.

Si on ne guérit pas de ce handicap, on peut le traiter par une prise en charge spécifique. Ainsi les enfants autistes peuvent-ils intégrer un IME. Mais qu'il s'agisse d'enfants, d'adolescents ou d'adultes, les places en établissements d'accueil spécialisés sont trop peu nombreuses en Franche-Comté. D'où souvent une prise en charge par défaut soit dans une structure inadaptée, soit dans la famille.

Pour dresser un état des lieux des besoins et connaître le nombre d'autistes adultes sur la capitale régionale et les environs, l'AAB mène actuellement une opération de

recensement dans la perspective de création d'un établissement dédié à Besançon. « En tant que parents, nous recevons auprès de l'Association Investigation Recherche, des formations sur le langage, le toucher relationnel, les méthodes de lecture, etc., qui nous aident à gérer la vie de l'individu autiste au quotidien, à l'éveiller. Mais il a besoin, toute sa vie durant, d'un accompagnement professionnel et d'un cadre de vie très structuré. Nous lançons donc un appel aux familles concernées pour qu'elles prennent contact avec l'AAB. Participer au recensement des autistes adultes, c'est peser pour que le nombre de places soit augmenté en proportion des besoins. »

Association Autistes Besançon
7, rue Marc Bloch. - Tél : 03.81.52.76.48.
ou 03.81.47.90.36.
Courriel : Valery.garcia@neuf.fr

Un été qui a du PEP



Besoin de vacances ? Envie d'ailleurs ? Soif de découverte ? Les PEP (association des pupilles de l'enseignement public) du Doubs ouvrent comme chaque été aux enfants, aux ados et à leurs parents leurs établissements d'accueil agréés de l'île d'Yeu ou du Haut-Doubs. Grâce au dispositif "J'emmène mes parents en vacances", dont la Ville est partenaire, des séjours de cinq journées, avec animations, sont proposés aux familles qui partent pour la première fois ensemble.

Du 5 juillet au 2 septembre, pour les jeunes, des séjours thématiques à la semaine assurent découverte et dépaysement : environnement, natation, équitation, accrobranche, kayak, VTT, vie à l'indienne sous tipi, expériences de trappeurs, sensations nordiques, sports et aventures en tous genres... Bref, pas question de s'ennuyer ! Et pour les enfants de cycle 3 qui veulent attaquer la rentrée gonflés à bloc, un séjour "Vacances studieuses" occupe la dernière semaine d'août. Quant aux amateurs de nature, de plein air, la base de Malbuisson, ouverte toute l'année, héberge jusqu'à 25 personnes. Rappelons que, esprit de solidarité oblige, les PEP 25 étudient toute demande de familles pour trouver des possibilités de financement. Pour que chacun vive un été fort en émotions.

PEP 25 - 6, rue de la Madeleine. Tél : 03.81.25.24.00.
Courriel : pep-doubs@wanadoo.fr ; site : <http://perso.wanadoo.fr/pep.doubs>

FOIRE



Année polaire à Micropolis

la grandeur et la beauté de ces immensités glacées. Un village d'artisans canadiens, un espace Grand Nord et un restaurant à thème attendront les visiteurs qui pourront également découvrir le "Voyage d'Ituk", un grand spectacle d'images inspiré du livre éponyme de François Beiger, explorateur et passionné de l'Arctique.

Dans le hall suivant, la Communauté de Communes des Rousses, invitée d'honneur local et siège du musée Paul-Émile Victor, réputée pour la rigueur de ses hivers, établira son village à partir duquel on pourra découvrir de grandes étendues enneigées et glacées.

A noter que le stand de la ville sera cette année consacré à Vauban, dans le cadre du tricentenaire de sa mort. Parmi les animations proposées, un jeu-concours permettra de gagner un séjour dans l'une des villes du réseau des sites fortifiés par l'ingénieur.

Horaires d'ouverture au public

Samedi 12, mercredi 16, vendredi 18 et samedi 19 de 10 h à 23 h*
Dimanche 13, lundi 14, mardi 15 de 10 h à 20 h
Jeudi 17 mai de 9 h à 23 h*
Dimanche 20 mai de 10 h à 19 h
* Fermeture des halls habitat et ameublement à 22 h.

Tarifs

Plein : 5 € - Réduit : 4 €
Enfant (6/12 ans accompagné d'un adulte) : 2 €



PAS MOINS DE CINQ NOCTURNES SONT PROPOSÉES AUX VISITEURS.

COMMERCES

COIFFURE DISCOUNT
Coiffeuse depuis 25 ans, Valérie Gaddour veut redonner envie aux gens d'aller dans les salons. Avec Coiffure Discount, elle souhaite reconquérir une clientèle qui, souvent, choisit le système D. « De plus en plus, les clients préfèrent acheter une tondeuse plutôt que d'aller chez le coiffeur, regrette Maxime Lagrange, son collègue. Du coup, on voit moins d'hommes et d'enfants dans les salons ». La solution : des prix mini, avec un forfait enfant à 8 €, un forfait homme à 10 €, et le shampoing + brushing à 12 €. L'offre est attractive et, déjà, le bouche à oreille fonctionne.



Coiffure Discount - 11, rue de la Cassotte. Tél : 03.81.80.91.47.
Ouvert du lundi au vendredi de 9 h à 18 h 30 et le samedi de 9 h à 18 h.

WELLNESS STUDIO

Comment mêler sport, beauté et bien-être en 30 minutes chrono ? Réponse : avec la Power Plate, plate forme vibrante très en vogue. Selon la position que l'on adopte, la machine émet des vibrations toniques qui font travailler les muscles du corps par contraction naturelle. Sonia Oysel, responsable du Wellness Studio, mettra au point



avec vous un coaching personnalisé : « Les utilisations sont multiples, je reçois des femmes qui veulent remodeler le corps, des hommes qui veulent gagner en force, et des seniors

soucieux de rester souples ». Et ça marche : les résultats sont visibles en moins de 10 séances.
Wellness Studio - Le Capitole - 14, rue Isenbart. Tél : 03.81.51.35.66.
Site : www.wellness-studio.fr.
Ouvert du lundi au vendredi, le samedi sur rendez-vous.

► BISON TIN A L'HONNEUR

Gérard Reboul montre l'exemple



« LA FORMATION DES JEUNES EST UNE CHANCE POUR L'ENTREPRISE » ASSURE GÉRARD REBOUL (À DROITE).

petit discours et souligner publiquement combien nous ne devons pas relâcher notre action. Pour qu'elle soit couronnée de succès, la signature d'un patron au bas d'un document ne suffit pas. Ce qui importe, c'est que le futur salarié ait envie de saisir la perche qu'on lui tend et qu'il trouve autour de lui parmi ses collègues de travail des tuteurs aptes à le conseiller en permanence». L'objectif que s'est fixé le

Président directeur général depuis 1984 du Comptoir Electrique Bisontin (CEB), fondé en 1962 par son père Charles, Gérard Reboul a toujours considéré comme une richesse l'intégration dans son entreprise de personnes issues de l'immigration ou des quartiers difficiles. Aussi lorsque le groupe Socoda, n° 1 de la distribution professionnelle indépendante pour le bâtiment et l'industrie avec ses 150 PME membres (dont le CEB depuis 1982) et 8 300 collaborateurs, s'est engagé en janvier 2006 dans un processus national pour l'emploi solidaire et la diversité, a-t-il répondu aussitôt présent. «Je considère que la pérennité d'une entreprise passe par la formation de jeunes. J'essaie modestement à mon niveau de montrer l'exemple», précise celui qui, au nom de Socoda dont il est responsable de la branche financière, a reçu le 22 mars dernier des mains de Renaud Dutreil, ministre des PME, un diplôme d'honneur des entreprises citoyennes. «J'en ai profité pour faire un

groupe Socoda d'ici la fin 2008 est de recruter 1 200 jeunes issus de la diversité et/ou des quartiers difficiles. Concrètement, côté CEB, cela devrait se traduire par 4 embauches comme celle de Radoine Yegh-nem, 21 ans. Engagé avec un contrat de qualification, le jeune homme alterne une semaine de cours à l'AFPA et trois autres dans l'entreprise. «Nous avons un accord moral pour qu'il reste ensuite avec nous, explique Gérard Reboul. Mais si un jour il veut partir et s'installer comme artisan, ce sera mon devoir de l'aider». Passionné de bateaux (à voile), radio amateur et collectionneur d'appareils photos dans sa sphère privée, le PDG du Comptoir Electrique Bisontin refuse qu'on lui colle une étiquette politique. «Mon action est uniquement républicaine et laïque», affirme-t-il. Et de conclure : «Je me tiens à la disposition des chefs d'entreprise qui veulent se lancer pour les épauler bénévolement dans leur démarche solidaire».

► COMMERCE

LA CHRYSALIDE
Spécialiste en massage traditionnel et en réflexologie plantaire à but non médical, Brigitte de Marguerie dispense également des cours de massages pour bébés. «C'est un mode de communication privilégié entre les parents et l'enfant, souligne cette praticienne certifiée, les bienfaits sont multiples sur la santé, la croissance et le sommeil». En quatre séances d'une heure, elle conseille les parents et enseigne progressivement les techniques de massage avec la volonté de respecter le rythme et les besoins des bébés entre 1 à 9 mois.
La Chrysalide - 5, rue d'Alsace. Séances sur rendez-vous. Tél : 03.81.80.82.26.
Courriel : Chrysalide25@orange.fr



TALENTS DES CITES CONCOURS 2007

Depuis 2002, le concours Talents des Cités a révélé et récompensé de nombreux jeunes des quartiers qui ont créé leur entreprise ou leur association. Les anciens lauréats sont devenus des "Ambassadeurs de la réussite", qui aident et encouragent à leur tour d'autres jeunes à prendre des initiatives en lien avec les acteurs économiques locaux. Vous êtes porteur d'un projet de création d'entreprise ou déjà entrepreneur dans un quartier de la ville (Planoise, Orchamps-Palente, Grette-Butte, Clairs-Soleils, Montrapon, Fontaine Ecu, Battant-Madeleine, Cité Amitié) : maintenant c'est à vous de participer à la nouvelle édition du concours Talents des Cités doté de prix allant de 500 à 7 000 euros. Inscriptions avant le 31 mai. Tél : 03.81.87.84.10. Site : www.talentsdescites.com

SECOURS POPULAIRE CAMPAGNE VACANCES

En France, un enfant sur trois ne part pas en vacances. Pour lutter contre cette injustice, le Secours Populaire Français lance sa campagne de recherche de familles d'accueil pour l'été qui arrive. Si vous êtes disposés à permettre à un enfant de vivre ses premières vacances en l'emmenant avec vous, le Secours Populaire Français est là pour vous aider à organiser cet accueil. Renseignements complémentaires au 03.81.81.63.91.

CIRQUE STAGE

L'Ecole de Cirque Passe-Muraille propose un stage trapèze mini-volant, pour adultes, les 12 et 13 mai. Par ailleurs, les inscriptions sont déjà ouvertes pour le centre de vacances d'été. Informations et inscriptions : Ecole de Cirque Passe-Muraille 37, rue Battant. Tél : 03.81.83.01.08. Site : www.passe-muraille.org

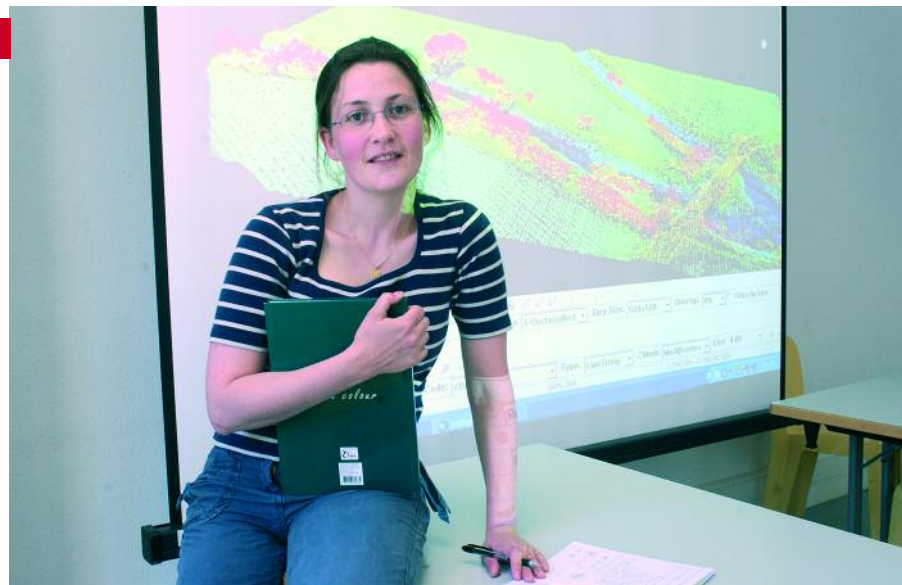
UFCV VACANCES ADAPTÉES

L'Union française des centres de vacances (UFCV) organise des vacances adaptées pour des enfants et adultes déficients mentaux. Pas moins de 70 séjours en France et à l'étranger sont regroupés dans deux catalogues "Vacances adaptées printemps - été 2007" disponibles gratuitement auprès de Marie Aoun au 03.81.52.56.60. Contact : UFCV - 68, boulevard Diderot. Courriel : marie.aoun@ufcv.asso.fr ; site : http://www.ufcv.asso.fr

RECHERCHE

Un pont scientifique entre la préhistoire et demain

LAURE NUNINGER, SUR FOND D'IMAGE DE LA PLAINE LITTORALE LANGUEDOCIENNE ACQUISE PAR LASER AÉROPORTÉ.



Sur le modèle du LEA Microtechniques en 2002, a été créé en février dernier grâce au soutien du CNRS le premier laboratoire européen associé de Sciences Humaines en Franche-Comté. Laure Nuninger en est la responsable française. Baptisé ModelTER (European Laboratory for Modelling of Landscapes and Territories over the Long Term), basé à la maison des Sciences de l'Homme de Besançon, il officialise un travail collaboratif de recherche engagé depuis plusieurs années par des équipes universitaires françaises et slovènes sur la modélisation des paysages et des territoires dans la longue durée, c'est-à-dire du Néolithique à nos jours.

Depuis 1990 en effet, dans le cadre de programmes bilatéraux, des chercheurs des deux pays tentent, à partir du croisement de données archéologiques et géographiques, de dégager des concepts et des méthodes concernant les dynamiques socio-environnementales. L'objectif des 20 chercheurs de ModelTER, avec l'aide de cinq techniciens, est d'analyser et de comprendre l'évolution de la construction des paysages et des stratégies d'occupation de l'espace, de fournir des indicateurs, d'identifier des modèles, de produire des simulations. Autant d'outils destinés à optimiser les perspectives d'aménagement des territoires.

Dans une approche nécessairement pluridisciplinaire, archéologues, géodésistes, géographes, anthropologues travaillent ensemble, à

partir de données collectées sur plusieurs régions en Europe (sud est de Ljubljana, Franche-Comté, Languedoc par exemple), d'observations statistiques, pluviométriques ou hydrographiques, d'images aériennes ou prises par satellites. Cette recherche s'organise autour de trois axes fondamentaux : détecter, contextualiser, prédire, de sorte que les modèles de développement repérés soient directement opérationnels en vue de nos futures stratégies de développement.

Maison des Sciences de l'Homme
32, rue Mégevand. - Tél : 03.81.66.51.51.
Site : <http://msh.univ-fcomte.fr>

JEUNES

Voici quelques bons plans destinés aux détenteurs de la **carte Avantages jeunes du CRIJ**, toujours disponible au prix de 7 € :

- **Une entrée gratuite à la Foire Comtoise** le samedi 12 mai sur présentation de la carte et du chèque à détacher du pack Avantages Jeunes et à présenter en caisse.
- **Une journée sports** le jeudi 17 mai à Rougemont (25). Organisée par Profession Sport 25 à l'Espace sportif de la Forge, elle s'adresse aux plus de 8 ans. Pour 15 €, vous pourrez participer à des ateliers sportifs : canoë-kayak, escalade, tir à l'arc, VTT, foot, volley... Un bus gratuit est prévu au départ de Besançon.
- **Un tarif réduit pour les Eurockéennes** : le Crédit Agricole Franche-Comté propose le pass 3 jours pour 79 € aux 500 premiers acheteurs dans toutes ses agences. Renseignements complémentaires au 03.81.21.16.16. ou sur le site www.avantagesjeunes.com

RÉTRO

UNE FIGURE MAJESTUEUSE VEILLE DÉSORMAIS SUR LA CITADELLE.



30 mars : statue

Le jour même du tricentenaire de la mort du célèbre fortificateur, Sébastien le Prestre, marquis de Vauban, une statue de bronze, réalisée par Pierre Duc, était installée dans un espace ouvert à tous, entre le Front Saint-Étienne et le Front Royal. L'œuvre, financée en partie par une souscription lancée par l'association Renaissance du Vieux Besançon avec le soutien de la Ville, représente un classique mais imposant Vauban de trois mètres de haut, pesant une tonne, qui veille sur l'entrée de la Citadelle. « C'est ainsi que je l'ai imaginé, a expliqué l'artiste. Vauban arrivant par surprise au milieu des ouvriers et jaugeant l'avancée des travaux... »

31 mars : exposition

Présentée avant tout aux anciens locataires, l'exposition "Regard sur le Tripode" s'appuyait sur les nombreuses photos prises avant, pendant et après la déconstruction de ces trois immeubles symboliques, par

une étudiante des Beaux-arts, Priscilla Thénard. Inscrite dans le cadre du Programme de renouvellement urbain, cette opération rentre dans un vaste projet de création d'une photothèque menée par la Maison de quartier de Planoise, qui invite tous les habitants à apporter photos et témoignages, et ainsi contribuer à la réalisation d'un travail de mémoire. L'exposition sera par la suite présentée à l'ensemble des Planoisiens, notamment lors de la fête du quartier. Une opération similaire sera effectuée sur les autres sites concernés par le PRU.



UNE CINQUANTAINE DE RÉSIDENTS ONT MONTRÉ LEUR ATTACHEMENT À LEUR ANCIEN CADRE DE VIE.

« LA CITOYENNETÉ S'APPREND CHAQUE JOUR ».

2 avril : cartes

Sur les 1 293 Bisontins ayant eu 18 ans entre le 1^{er} mars 2006 et 21 avril de cette année, 150 environ avaient répondu à l'appel de la municipalité pour recevoir leur première carte d'électeur, dans la salle des Mariages de l'Hôtel de Ville. Entouré de nombreux élus, tous ceints comme lui de leur écharpe tricolore pour mieux marquer la solennité du moment, Jean-Louis Fousseret a notamment déclaré : « La citoyenneté s'apprend chaque jour. Elle demande des efforts pour accepter l'autre avec ses différences et mettre en parallèle droits et devoirs ». L'heure n'étant pas aux longs discours, chacun, ensuite, s'est retrouvé autour du traditionnel pot de l'amitié.



EN BREF

CRAM DÉCLARATION FISCALES

Si vous êtes retraité(e) de la CRAM Bourgogne et Franche-Comté et que vous désirez connaître le montant de votre retraite à déclarer aux Impôts, vous pouvez appeler le 39 60 (0,12 € la minute) jusqu'à la mi-juin. Du lundi au vendredi, de 8 h à 17 h 30, un conseiller est à votre écoute. En dehors de cette période, un serveur vocal est à votre disposition, 7 jours sur 7 et 24 heures sur 24. Lors de votre appel, il vous sera demandé soit votre code confidentiel remis au moment de votre demande de retraite, soit le numéro de retraite ainsi que le mois et l'année de votre naissance. Il est également possible d'envoyer un courriel à l'adresse suivante : www.retraite.cnaf.fr

PETIT DEBROUILLARD ANTENNE BISONTINE

Arrivée en 1986 en France, l'association des Petits Débrouillards a pour objectif de développer la culture scientifique et technique. Nouvellement créée, l'antenne de Besançon cherche des personnes motivées qui souhaitent apporter leur aide dans la conception ou le bricolage d'outils d'animation, dans l'animation d'ateliers pour les enfants, dans la mise en œuvre de la communication, etc. Contact : 03.81.50.20.86. Site : <http://debrouillonet.dyndns.org>

AFB BOURSE AUX VÊTEMENTS

L'Association des Familles de France organise sa traditionnelle bourse aux vêtements d'été, aux jeux de plein air et aux cadeaux, à la salle de la Malcombe, du 21 au 25 mai. Le dépôt (lundi 21 de 10 h à 18 h et mardi 22 de 8 h 30 à 11 h 30) des vêtements et articles divers est réservé uniquement sur rendez-vous aux adhérents des associations familiales. La vente tout public est fixée le mercredi 23 de 8 h 30 à 19 h, et la reprise des invendus le vendredi 25 de 9 h à 13 h. AFB : 12, rue des Familles. Tél : 03.81.88.47.38. Courriel : afb.besancon@wanadoo.fr

SANG COLLECTE

L'Amicale des donateurs de sang bénévoles de Besançon et l'Etablissement français du sang de Bourgogne - Franche-Comté organisent une collecte de sang le jeudi 24 mai à la salle Proudhon, de 10 h à 14 h et de 15 h 30 à 19 h 30. Contact : 03.81.80.19.92.

JEUNES

Emploi et formation

UN ESPACE DÉVOTU
AUX 16-25 ANS
SOUCIEUX
DE LEUR AVENIR.



Au **cyberesp@ce** de la Mission Locale des Espaces Jeunes, les 16-25 ans peuvent se renseigner sur l'emploi et la formation. Dans cette salle, des ordinateurs reliés à Internet permettent d'accéder notamment au portail emploi formation. Il s'agit d'un site sur lequel les jeunes peuvent consulter facilement l'offre de formation disponible en Franche-Comté et, en particulier, celle du Conseil Régional ou de l'AFPA... Sur ce portail, sont aussi présents des liens vers les offres d'emploi ANPE disponibles selon le secteur géographique souhaité, ainsi que des fiches et vidéos métiers présentant différents secteurs d'activité.

Par ailleurs, le **cyberesp@ce** met à disposition de la documentation sur les organismes de formation, les métiers, les concours, des CD-ROM interactifs, un fichier

d'entreprises, des annuaires...

Toutes les personnes sollicitant ce service sont reçues individuellement par un animateur et sont aidées dans leurs recherches d'information, de consultation voire de mise en relation. Les jeunes qui le désirent peuvent ensuite être reçus en entretien par un conseiller emploi formation qui les guidera dans leurs démarches.

Le **cyberesp@ce** est ouvert en accès libre du lundi au vendredi matin de 8 h 30 à 12 h, mercredi et jeudi après-midi de 13 h 30 à 17 h 30.

Mission Locale Espace Jeunes
3, rue de la Cassotte. Tél : 03.81.85.85.85.

EN BREF

PAEJ
"PARLER...
ET ÊTRE ENTENDU"

Les jeunes (16-26 ans) et/ou les parents peuvent venir rencontrer gratuitement et de façon anonyme et confidentielle l'équipe du PAEJ (Point d'accueil et d'écoute jeunes) pour être écoutés et soutenus lors d'un passage difficile : manque de confiance en soi, sentiment d'échec, peur de l'avenir, mal-être, conflits familiaux, conduites à risque ... ou simplement besoin d'une information.

L'accueil s'effectue avec ou sans rendez-vous du lundi au jeudi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 18 h, le vendredi de 8 h 30 à 12 h, et le samedi de 9 h à 12 h.
Contact : PAEJ - 123, Grande Rue.
Tél : 03.81.822.391.

Courriel : paej@wanadoo.fr



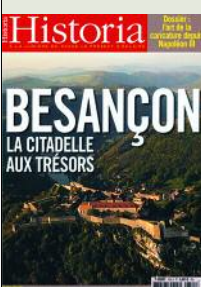
LP ET CFA MONTJOUX
PORTES OUVERTES

Samedi 12 mai, de 9 h à 12 h, le lycée professionnel Montjoux organise une opération "Portes ouvertes". L'occasion pour les futurs élèves et leurs parents de découvrir l'ensemble des formations dispensées. Durant cette même matinée, le Centre de formation d'apprentis Montjoux présentera l'ensemble de ses formations en photographie, création graphique, communication visuelle, décolletage, du CAP au BTS.

Contact : LP Montjoux
au 03.81.48.24.24.

HISTORIA
"CITADELLE AUX TRÉSORS"

Dans son dernier numéro, le magazine Historia consacre à Besançon un



important dossier de 12 pages, et offre une très belle balade, historique et riche de surprises dans notre "citadelle aux trésors". Tradition horlogère, conflit des Lip, Cancoillotte et vin jaune y sont célébrés, et le

magazine revient sur de nombreux trésors insoupçonnés : « *Outre sa Citadelle érigée par Vauban, Besançon - ville impériale des Habsbourg au XI^e siècle, puis française en 1678, et qui vit naître Victor Hugo, Tristan Bernard ou les frères Lumières - est une cité aux richesses culturelles inestimables* ». La suite dans Historia, toujours disponible en kiosque au prix de 4,90 €.

COMMERCE ET TOURISME

PRINTEMPS DU BIO

Une trentaine d'exposants ont rendez-vous les samedi 12 (9 h - 22 h) et dimanche 13 mai (10 h - 19 h) sur la place de la Révolution. En plus des produits bio à déguster et acheter, les visiteurs découvriront un pôle éco-habitat (matériaux naturels, énergies renouvelables...).

De nombreuses animations seront proposées tout le week-end : promenades en calèches, initiation au repiquage des plantes et à la fabrication du pain, mini-ferme, atelier jardinage, spectacles, buvette et restauration.



FESTIVAL MANGAS

L'association Côté Bersot fête l'été en avance avec la seconde édition de "Fiesta Manga", le samedi 26 mai. Dans les rues Bersot, des Granges et Proudhon, les visiteurs pourront découvrir des sumos gonflables, participer à des concours de déguisement et de dessins ainsi qu'à des quizz dotés de nombreux lots. La musique sera également au rendez-vous. Un groupe

de jeunes Bisontins interprétera des titres incontournables de la scène rock japonaise et un second groupe reprendra les génériques des plus grands mangas.

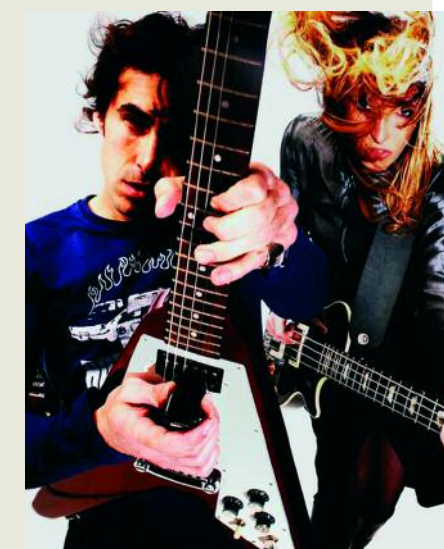
« Toutes les générations peuvent y trouver leur compte. »

Jean-Philippe Freu et Patou fondateurs de Rinôcerôse

Votre groupe possède un CV impressionnant, vous jouez régulièrement devant plus de 20 000 personnes, comment envisagez-vous de jouer à Besançon ?

Tous les concerts nous intéressent ! Si nous jouons devant 2 000 personnes qui nous apprécient, il n'y a pas de raisons de ne pas le faire avec la même énergie.

À travers nos échanges avec les organisateurs d'Herbe en Zik, j'ai eu l'impression d'un accueil assez chaleureux, et ça nous a donné envie de le faire... Il nous est déjà arrivé d'annuler un concert, purement et simplement, parce qu'on se rendait compte que les organisateurs ne prenaient pas leur travail suffisamment au sérieux. Avec Herbe en Zik, on sent vraiment une envie et une véritable attente, à laquelle on va tâcher de répondre le mieux possible.



Quelle est votre actualité ?

On vient de terminer une tournée française, notre pays, mais dans lequel nous avons rarement joué. C'est vrai que nous jouons plus souvent en Amérique du Sud, et dans les festivals quand vient l'été, parce que notre musique se prête à ce genre de scène. Nous sommes en train de travailler sur un nouvel album, et nous restons dans ce créneau de l'électro-rock très efficace, en invitant des chanteurs anglo-saxons ou des chanteurs français, mais qu'on fait chanter en anglais !

Vous êtes donc plus célèbre à l'étranger qu'en France ?
Nous ne chantons pas en français, et nous ne rentrons pas dans le créneau « nouvelle chanson française », qui est à la mode en ce moment. Nous avons plus difficilement accès aux radios, donc nous sommes moins exposés en France. En revanche, le public qui nous connaît sait que nous jouons beaucoup à l'étranger, du coup cela nous donne une image internationale. Mais c'est vrai qu'on ne vient pas nous voir comme on va voir Louise Attaque ou Bénabar.

Mais c'est un bon signe aussi, de voir que de la musique française s'exporte, non ?

Oui, et cela a toujours été une surprise pour nous, jamais on ne s'est imaginé avoir un tel impact, et surtout pas sur la scène internationale. On ne s'imaginait pas faire des tournées aux Etats-Unis, au Japon, avec New Order, Moby ou Outkast, et surtout pas qu'un de nos titres illustre une publicité pour l'Ipod !

Rinôcerôse sur la Grande Scène le samedi 19 à minuit.

"Herbe en Zik": le son du mois de mai

UN FESTIVAL "TRANSGÉNÉRATIONNEL" : ADOS ET QUINQUAS RÉUNIS PAR LA MÊME PASSION DE LA MUSIQUE.

En cinq éditions, Herbe en Zik a su se faire une place dans l'univers des musiques actuelles et des festivaliers, qui ont pris l'habitude de réserver trois jours au mois de mai pour participer à l'un des tous premiers festivals de la saison. Bien sûr, avec son budget raisonnable et sa jauge limitée à 15 000 spectateurs, le rendez-vous bisontin ne peut tenir la comparaison avec les Eurockéennes de Belfort, Benicassim en Espagne ou les Vieilles Charrues de Carhaix, gigantesques références où les accros aux décibels se croisent par centaines de milliers... Pour autant Herbe en Zik n'a pas à rougir de ses choix artistiques, et peut sans complexe se targuer d'avoir accueilli des groupes mythiques (Alpha Blondy, les Tambours du Bronx, Israël Vibration...) ; des artistes montants (Olivia Ruiz, Dionysos, Emilie Simon...) ; des stars inclassables (Brigitte Fontaine, les Wampas...) sans oublier de donner leur chance aux formations régionales. « Nous voulons amener à Besançon, ou au moins dans le Doubs, des musiques que l'on n'a pas forcément l'habitude d'entendre et des groupes qu'on n'a pas l'habitude de voir, déclare Julie Robert, la chargée de communication du

L'équipe du festival Herbe en Zik a concocté pour sa sixième édition une affiche bouillonnante de passion et de talents. Du 17 au 19 mai, 15 000 festivaliers sont attendus pour vivre au rythme des groupes qui font l'actualité...

festival. En cela Herbe en Zik est un laboratoire, où toutes les générations, toutes les catégories socioprofessionnelles, tous les âges, toutes les professions peuvent y trouver leur compte. Nous ne voulons pas devenir les Eurockéennes, notre objectif est simplement de devenir un événement de taille moyenne, humaine, qui puisse être organisé et apprécié dans les meilleures conditions, par tout le monde. »

Même s'il est difficile de combiner les goûts et les envies de chacun avec les contraintes des producteurs, maisons de disques ou



RENCONTRE

Trois questions à Ilia Cobb, guitariste d'Austin Newcomers

Vous avez rangé ordinateurs et séquenceurs pour une approche désormais très « rock ». Pourquoi ce choix ? C'est vrai qu'au début du groupe, en 2003, notre musique était plus électronique, mais nous n'étions que deux, dans cette formation, avec mon frère Jan. Nous avons évolué, notre musique a évolué, parce que nous avions envie d'une aventure humaine, besoin d'avancer en tant que vrai groupe. Nous avons depuis croisé le chemin de Lemmy (à la basse), de Guy (batterie) et Boris (guitare), et désormais le groupe a trouvé sa réelle identité.

Concerts, albums, compilations, projets... vous avez une actualité très chargée ! Effectivement, notre premier album, « Grand Opening », est disponible depuis fin avril, et nous travaillons déjà sur le deuxième, que l'on aimerait voir dans les bacs début 2008. Entre-temps, nous enchaînons les concerts et nous sommes programmés sur plusieurs festivals cet été. Il y a aussi de belles surprises, comme cette sélection sur la compilation « Les Imprévus » d'AOL musique, qui est encartée dans les Inrockuptibles ce mois-ci pour les abonnés. Les choses commencent à prendre forme, nous sommes par exemple disponibles sur les plateformes de téléchargement sur le net, comme Itunes.

Cela représente aussi beaucoup de travail, n'est-ce pas ? Nous pourrions jouer toute notre vie dans le réseau des petites salles... il y en a tellement en France. Mais notre objectif est de vivre de notre musique, d'être



financièrement tranquille et de partager notre musique avec le maximum de monde. Donc il n'y a pas de secret : il faut jouer beaucoup, faire beaucoup de promotion et être réactif, comme les anglo-saxons qui produisent minimum un album par an. C'est pour cela que nous sommes contents de jouer à Herbe en Zik, car ce festival draine un public qui n'a pas l'habitude de venir nous voir jouer.

Austin Newcomers sur la scène Aréna, jeudi 17 à 1 h 30



«KAOLIN», UN VISUEL DE CIRCONSTANCE.

calendriers des artistes, Herbe en Zik poursuit sa politique culturelle en faveur de l'émergence des nouveaux talents, et réussit à conserver une programmation à la fois éclectique, populaire et pointue où les styles différents se croisent, les artistes régionaux, nationaux et internationaux se côtoient dans la plus grande simplicité, en toute convivialité. Un éclectisme qui a séduit Frank Monneur, conseiller municipal aux Musiques Actuelles : « C'est toute l'équipe du festival que je tiens à saluer, pour son efficacité et son professionnalisme. Ce n'est pas un hasard si la Ville soutient cette initiative depuis le début, tout d'abord parce que les organisateurs ont su transformer cette manifestation en un événement majeur dans la région, et

ensuite parce ce festival fait partie intégrante de notre politique culturelle en faveur des musiques actuelles. » Ainsi cette année le métal de Gojira et Kanji s'unira au reggae des légendaires Gladiators, l'électro de Rinôcerose et Bubble beatz flirtera avec les chansons sucrées de Kaolin, Babet ou Somadaya, tandis que la new soul de Miss Jelly succédera au théâtre sonore des marseillais de la Comédia Provençala. « D'année en année, nous forçons l'identité de ce festival, explique Martial Greuillet, son directeur. Nous avons su tisser de bons rapports avec les professionnels, les tourneurs et les artistes. » La recette de ce succès ? La convivialité, tout simplement, comme l'indique Julie Robert : « Nous réservons un accueil digne de ce nom à tous les artistes, et nous mettons un point d'orgue à leur faire découvrir la région, notre gastronomie, nos vins. C'est devenu au fil des ans notre point fort, un « tuyau » que les artistes s'échangent ! » Artistes, publics, bénévoles viennent au festival pour jouer, écouter ou travailler, avant tout parce qu'ils savent qu'ils vont passer un bon moment. « Nous sommes installés sur le campus de la Bouloie, les 250 bénévoles qui nous aident chaque année sont tous étudiants, et nous serons toujours estampillés « étudiants », indique Martial

«THE SERVANT», AU SERVICE DE SA MAJESTÉ... LE PUBLIC.

Greuillet. Mais ce côté s'estompe car nous mettons tout en œuvre pour professionnaliser le festival. N'oublions pas qu'organiser un festival est un vrai métier, qui nous occupe à plein temps. » Au départ, Herbe en Zik est né dans les locaux de Radio Campus, parce que des passionnés avaient le temps et le potentiel pour créer un tel événement. Aujourd'hui, les deux structures, la radio et le festival essaient de voler de leurs propres ailes. « Nous avons atteint les cinq ans d'existence, précise le directeur, et il est temps de dresser un premier bilan avant d'aller, trop vite, de l'avant. Le festival a atteint une certaine importance, mais nous devons nous concentrer sur les points faibles, et devons renforcer de nombreux aspects, fiscaux, de sécurité, administratifs, avant tout. » Petit à petit, les organisateurs ont su faire les bons choix, artistiques bien sûr, et stratégiques pour que l'aventure soit pérenne. Avec l'embauche d'une chargée de communication, tout d'abord, puis en suivant stages et formations pour savoir faire face à toutes les situations. Des choix responsables qui portent leurs fruits aujourd'hui : les partenaires font confiance à l'équipe et sont de plus en plus nombreux à soutenir le festival, tout comme le public, qui est passé de 2000 spectateurs pour la première édition à 12000 en



INSOLITE

Herbe en Zik, c'est aussi :

34 500 spectateurs en cinq éditions, 150 groupes invités depuis 2002, 250 bénévoles chaque année, 600 kilos de frites, 7 500 litres de bière et 10 000 saucisses vendus en 2006.

2005. « Herbe en Zik est un événement reconnu et attendu, qui a su prendre sa place dans le paysage musical local, souligne Michel Roignot, adjoint à la Culture. De plus, il vient compléter un dispositif musical qui préfigure à la perfection notre ambition de faire de Besançon, à l'horizon 2020, une capitale de musiques. »

Xavier FANTOLI



INFOS PRATIQUES

le Programme

- Jeudi 17
Grande scène : La Comedia Provençala (théâtre sonore, chanson) 19 h 30 – The Servant (pop rock) 0 h 15
Scène Arena : Miss Jelly (new soul) 18 h 45 – Rhesus (pop rock) 23 h 15 – Austin Newcomers (pop rock) 1 h 30
- Vendredi 18
Grande scène : Kaolin (pop rock) 20 h 00 – The Gladiators (reggae) 22 h 00 – Gojira (metal) 00 h 15
Scène Arena : Taste in Vibes (ska) 19 h 15 – Bubble Beatz (electronicindustriel) 21 h 15 – Zanji (metal) 23 h 15
Fabrice Lig & DJ 3000 (techno de Detroit) 1 h 15
- Samedi 19
Grande scène : Stuck in the Sound (pop rock) 20 h 00
Queen Adreana (rock) 22 h 00 – Rinôcerose (electro) 00 h 00
Scène Arena : Somadaya (pop) 19 h 15 – Nezafot (rock'n'roll) 23 h 15 – Babet (chanson française) 21 h 15
DJ Zebra (bootlegs) 1 h 15

Ouverture des portes : 18 h – fermeture : 3 h 30
Restauration et buvette sur place
Tarif sur place : 22 € la journée
forfait 3 jours : 40 € □
Des navettes gratuites seront mises en place vers le centre ville chaque soir.
Points de vente : FNAC, France Billets, Carrefour, Géant
Renseignements : 03.81.66.67.42. www.lherbeenzik.org
www.myspace/herbeenzik

Glamour et élégance

CONCERT.

La talentueuse Shy'm et l'irrésistible Sandi Thom partageront la scène du Ricard SA Live Music, qui débutera sa nouvelle tournée par Besançon, le jeudi 24 mai, parking Chamars.



PLUS DE 20 000 SPECTATEURS AVAIENT ENVAHI CHAMARS L'ANNÉE DERNIÈRE. COMBIEN CETTE ANNÉE ?



SHY'M ET SANDI THOM, DEUX VOIX EN OR.



Depuis sa création en 1990, le Ricard SA Live Music a organisé des centaines de concerts gratuits, devant plus de six millions de spectateurs dans toute la France. David et Johnny Hallyday, The Cure, Joe Cocker, James Brown, Peter Gabriel ou encore Lenny Kravitz font partie des quelque 1 200 chanteurs et musiciens à s'être produits sur cette vaste scène itinérante.

Une passion intacte, seize ans plus tard, pour les concerts en "live", une volonté toujours aussi farouche de faire émerger les courants musicaux ou de soutenir les jeunes talents. Cette année, le Ricard SA Live Music reprend la route pour une tournée de huit dates qui, à tout seigneur tout honneur, débutera le jeudi 24 mai par... Besançon, avant de faire halte à Saint-Étienne, Marseille, Montpellier, Bordeaux, Nantes, Amiens et finir par Le Havre le 16 juin.

Cette nouvelle tournée de concerts gratuits et en plein air réunira deux voix en or, pleines de glamour et d'élégance : Shy'm et Sandi Thom. C'est sur des sons soul que

débutera le concert avec Sandi Thom, la nouvelle voix pop folk révélée il y a quelques années grâce à Internet. Auteur-compositeur, virtuose et talentueuse, elle interprétera des titres inspirés, comme elle le souligne elle-même, par Bob Dylan, Jeff Buckley ou Stevie Wonder.

Après cet univers musical riche et inspiré, c'est la voix chaude aux phrasés Rn'B de Shy'm qui retentira sur scène. Danseuse hors pair, elle interprétera, tout en mouvement, les titres "Femme de couleur", "Sur les dancefloors", "Pour vous" ou encore "Victoire" extraits de "Fantaisies", son album entièrement dédié aux sentiments forts, engagés et poétiques. C'est elle qui

Lance-toi en live

Nouveau cette année, un concours est ouvert à tous les amateurs qui n'ont jamais signé avec une maison de disques. Intitulé "Lance-toi en live", il permettra à un artiste de monter sur scène et de se produire dans les huit villes de la tournée, devant des dizaines de milliers de spectateurs. Pour bénéficier de cette chance inédite, il suffit, jusqu'à début mai, de déposer la vidéo d'un titre original sur le site www.ricardsa-livemusic.com. Dix candidats, sélectionnés par les internautes, seront alors présentés à un jury, composé notamment de Shy'm et du directeur artistique de Warner Music. Le vainqueur rejoindra les artistes sur scène pour y interpréter son propre morceau.

accueillera ensuite le vainqueur du concours "Lance-toi en live", qui offrira, pour la première fois à des milliers de spectateurs, son titre primé sur le site www.ricardsa-livemusic.com.

Concert Ricard SA. Live Music avec Sandi Thom et Shy'm
Jeudi 24 mai - 20 h 30
Parking Chamars

Interdiction de stationnement parking Chamars :

Fonds du parking (en face de la Gare d'eau) : du 23 mai (18 h) au 25 mai (6 h) ;
 Sur tout le reste du parking : du 24 mai (18 h) au 25 mai (6 h).
 Entrée du parking bloquée le jour du concert, le 24 mai, dès 14 h
Renseignements à Besançon Informations - tél : 03.81.61.50.95.

Unanimité pour la réduction des déchets

ENVIRONNEMENT. Ville, Agglo et SYBERT : tout le monde est d'accord pour éviter le remplacement du troisième four d'incinération.

Mis en service en 1976, le four n°3 de l'usine d'incinération de Planoise a une espérance de vie limitée à la fin 2009. Faut-il prévoir son remplacement et persévérer ainsi dans l'incinération des déchets ou adopter une autre technique de traitement ? Tel était l'enjeu de la concertation qui a été conduite par le Syndicat mixte de Besançon et sa Région pour le Traitement des déchets (SYBERT). A cette question sensible et primordiale, les élus bisonnins, à l'unanimité, ont livré, le 22 mars en conseil municipal, un avis tranché pouvant se résumer ainsi : volonté politique forte de réduction des déchets, notamment par voie de méthanisation, qui doit conduire au non remplacement du four. « C'est un effort important qui est demandé à chacun de nous. Nous devons être courageux et penser fortement aux générations à venir », déclarait notamment Jean-Louis Fousseret. Le 26 mars, par délibération cette fois, les conseillers communautaires du Grand Besançon, à qui la Ville a confié au 1^{er} janvier 2006 sa compétence en matière de collecte des déchets, ont eux aussi adopté ce choix à l'unanimité. Et dès le lendemain, c'est également à l'unanimité que le SYBERT, réuni en conseil syndical, a souscrit, dans les grandes lignes au scénario défendu par la CAGB. A savoir : installation d'un système de traitement des fumées (oxyde d'azote) autorisant la prolongation de vie pendant quelques années du four n° 3, le temps de réduire fortement les déchets, de mettre en place la collecte et la transformation par méthanisation des déchets fermentescibles en biogaz et en compost, et de mettre en place une politique active de sensibilisation des particuliers à la réduction de la production de déchets.



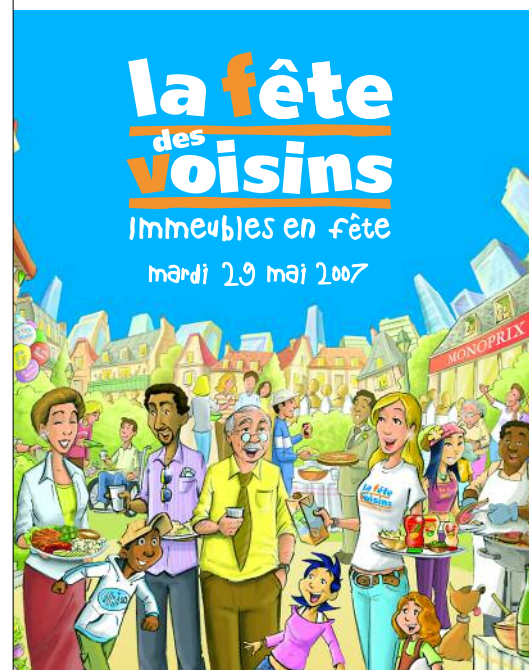
LE FOUR N° 3 A ÉTÉ L'OBJET D'UNE RÉFLEXION GÉNÉRALE.

Faites la fête avec vos voisins !

EVENEMENT.

Ce rendez-vous là prend chaque année plus d'ampleur. Pour la désormais traditionnelle Fête des Voisins, programmée le mardi 29 mai, chacun met la main à la pâte, amène qui un gâteau maison, qui les amuse-bouche, pour un apéritif au pied de son immeuble, dans un petit coin de sa rue, dans sa cour ou sur une place de quartier. Si l'organisation est assurée en partie par les bailleurs sociaux, les Maisons de quartier et les foyers-logements, les animations sont laissées à l'initiative et à l'imagination des habitants pour un moment de détente, de franche convivialité, le temps d'une soirée de printemps où l'on peut se rencontrer, parler, en un mot casser la routine du bonjour-soir de l'ascenseur ou du parking. L'occasion pour tous d'apprendre à se connaître, à s'entraider même au besoin. Aller chercher la personne seule, le grand timide ou les nouveaux arrivés, c'est un plaisir dont il ne faut pas se priver. Les bonnes idées et les bonnes volontés sont les bienvenues. N'hésitez pas à contacter la Direction Vie des Quartiers pour obtenir des affiches, des flyers, des nappes... ou de l'info ! Une fête sympathique en toute simplicité et en bas de chez soi, ça ne se boude pas.

Contact : Direction Vie des quartiers au 03.81.61.51.11.



Deux gares complémentaires

TRANSPORT. En complément de la gare nouvelle de Besançon Franche-Comté, à Auxon, la gare Viotte va être le théâtre d'un ambitieux projet d'aménagement à l'horizon 2012.

LA FUTURE GARE D'AUXON S'INSCRIT DANS UN ENVIRONNEMENT NATUREL.

Si le calendrier prévisionnel est respecté à la lettre, la branche Est de la LGV (ligne à grande vitesse) Rhin-Rhône entrera en fonctionnement en décembre 2011. Dès lors, les habitants du Grand Besançon pourront rallier Lyon en 1 h 55 (2 h 20 aujourd'hui), Paris en 2 h 05 (2 h 30) et Marseille en 3 h 35 (4 h 15). Des gains de temps appréciables depuis la gare nouvelle d'Auxon qui accueillera quotidiennement entre 15 et 17 TGV à destination ou en provenance de Lille (Marne-la-Vallée, Roissy), Paris, Lyon et Strasbourg. Accessible en 10 minutes par liaison ferroviaire depuis la gare Viotte, ou par la voie d'accès routier réalisée par le Conseil général, la gare de Besançon - Franche-Comté, co-financée par la SNCF et Réseau ferré de France (RFF) à hauteur d'environ 15 M€ pour une surface utile de 3 000 m² et un parking de 1 000 places, est promise d'entrée à une fréquentation de 1,1 million de voyageurs par an. Réalisée sous la direction de l'architecte Jean-Marie Duthilleul, de renommée internationale, elle mariera haute technologie et milieu naturel sur fond de développement durable (toiture végétale, panneaux photo-



voltaïques, isolation thermique, gestion de l'eau). Tout autour, l'ambitieux projet d'aménagement piloté par le Grand Besançon prévoit près de 100 000 m² de surface à commercialiser concentrant services et activités tertiaires high-tech, ainsi qu'une vaste zone verte. Une fois la gare d'Auxon en service, que deviendra celle de Besançon Viotte ? Tout en conservant son trafic actuel et, en particulier, ses 5 TGV par jour aller-retour (4 Paris-Besançon dont 1 desservant Dole et 1 Strasbourg-Lyon), le site de la gare Viotte fera lui aussi l'objet d'un

projet d'aménagement associant la Ville et le Grand Besançon. Promis à livraison courant 2012, le nouvel espace regroupera un pôle d'échanges et un quartier d'affaires (40 000 m² commercialisables) tout en étant relié au reste de la ville par un TCSP (transport en commun en site propre). L'enjeu, à terme, est de créer une porte d'entrée de la capitale régionale à la mesure de son rayonnement et de son attractivité, en répondant aux attentes de tous ceux (étudiants, congressistes, touristes...) qui la franchiront.



LES TRAVAUX VONT BON TRAIN À L'INTÉRIEUR DU PÔLE.

Pôle culturel de Planoise ouvert au public

VISITE.

A quelques mois de sa mise en service, le Pôle culturel et d'animation de Planoise ouvre ses portes au public vendredi 1^{er} et samedi 2 juin, de 14 h à 18 h. Invités à circuler dans les différentes parties du futur équipement, les visiteurs pourront rencontrer les personnels de la médiathèque, de la cyber-base, de la Maison de quartier, ainsi que les architectes et entrepreneurs de construction. Pour meubler le temps, entre deux visites guidées, des vidéo-projections des travaux et des moments forts du PRU (Programme de rénovation urbaine) seront diffusées sur place. Précision importante : l'entrée se fera par le 13, avenue Ile-de-France.

Renseignements au 03.81.87.82.59.

Action de solidarité en Palestine

COOPERATION. La Ville s'est engagée dans un projet de rénovation du circuit d'eau potable du camp d'Aqabat Jabr.



◀ **HIND KHOURY (À GAUCHE) A PU APPRÉCIER LA CHALEUR DE L'ACCUEIL BISONTIN.**

Jabr. Là-bas, avec l'appui de l'agence de l'eau Rhin-Corse-Méditerranée, de l'ONG Hydraulique sans frontières, de l'union européenne et du consulat général de France à

Jerusalem, la Ville s'est engagée dans le projet de rénovation du réseau d'eau potable. Un chantier dont la première tranche de travaux programmée cette année fera appel exclusivement à une main d'œuvre locale. «*Il y a peu d'eau au Proche-Orient. Aussi, tout projet d'amélioration de la vie quotidienne prend une importance capitale*», a expliqué Hind Khoury. Un constat partagé par Sébastien Maire qui, fin janvier, à la tête d'une délégation bisonatine, a pu vérifier combien la situation sanitaire des réfugiés palestiniens était dramatique.

Jérusalem, la Ville s'est engagée dans le projet de rénovation du réseau d'eau potable. Un chantier dont la première tranche de travaux programmée cette année fera appel exclusivement à une main d'œuvre locale. «*Il y a peu d'eau au Proche-Orient. Aussi, tout projet d'amélioration de la vie quotidienne prend une importance capitale*», a expliqué Hind Khoury. Un constat partagé par Sébastien Maire qui, fin janvier, à la tête d'une délégation bisonatine, a pu vérifier combien la situation sanitaire des réfugiés palestiniens était dramatique.

Projet de PLU : le rapport est désormais consultable

URBANISME.

Organisée après une longue période de concertation, l'enquête publique relative au projet de PLU, ajustement des périmètres de protection des Monuments Historique et du zonage d'assainissement, qui s'est tenue du 13 novembre au 23 décembre 2006 a connu une fréquentation importante de Bisontins désireux de compléter leur information ou de faire part de leurs observations.

Après un long et méticuleux travail d'analyse des entretiens et correspondances dont elle a été saisie, la commission d'enquête a rendu très récemment son rapport assorti de ses conclusions motivées et avis.

Ce rapport est désormais consultable par le public en Mairie, à la Direction Urbanisme et Habitat, 2, rue Mégevand, entrée A, 3e niveau du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30. La commission d'enquête a apporté un avis favorable, assorti de quelques réserves et recommandations.

Après examen approfondi de ce rapport, le projet amendé pourra ainsi être proposé prochainement au Conseil Municipal pour approbation, ce qui permettra au PLU d'être mis en application.

Contact :
Direction Urbanisme
et Habitat au 03.81.61.51.21.

La tête, les jambes et le cœur

CITOYENNETE. Fête solidaire, Alter Egaux s'adresse aux jeunes, porteurs d'un projet social ou humanitaire.

Alter Egaux, cette année, ça se passe place de la Révolution et place Granvelle. C'est là, en effet, que les 10 équipes de collégiens et lycéens de Besançon et de son agglomération, issus d'établissements scolaires ou d'associations d'éducation populaire, auront leur QG les 9 et 12 mai pour la 4^e édition de cette manifestation. «*Mettre à l'honneur les jeunes porteurs d'un projet, amener cette énergie au cœur même de la ville, leur associer un public large, c'est le message fort qu'adresse la municipalité à tous les jeunes*», insiste Denis Baud, adjoint à la Politique de la ville et à l'Animation.

Organisée par la municipalité dans le cadre du Contrat urbain de cohésion sociale (CUCS), l'objectif de ce rassemblement tout public est d'aider les 13-16 ans à réaliser une action à vocation sociale ou humanitaire, qu'une enveloppe globale de 6 500 €, à répartir entre les équipes, permettra de finaliser. En perspective de ces journées qui feront carburer la tête et les jambes, la

notion directrice, c'est le respect d'autrui, du matériel, de la nature, du groupe, de la règle. Apprendre des autres et être solidaires en s'éclatant, «ça le fait» !

En préambule de la journée du 12 mai, le mercredi 9 rassemblera les candidats pour les premières épreuves (parcours VTT, quizz). Le samedi débutera par un rallye culturel et sportif à travers la vieille ville, avec Vauban pour fil rouge. Après un pique-nique à l'ombre des arbres centenaires, l'après-midi sera consacré jusqu'à 17 h aux épreuves de présentation des projets et à des ateliers sportifs (tir à l'arc, accrobranche, catapulte, etc.) ou créatifs (journal, fresque, chanson, etc.). Le point d'orgue de cette journée est prévu pour 18 h 30 autour du podium pour la remise des prix en présence des associations et partenaires qui auront parrainé les projets. Avant ça, de 12 h à 19 h, le public pourra encourager les équipes, les aider à



▲ **DIX ÉQUIPES PRENDRONT PART À CETTE 4^e ÉDITION.**

atteindre la cagnotte en participant aux ateliers de bricolage "Défi Public", et à découvrir sur les deux scènes ouvertes des musiciens classiques, danseurs, rappeurs et autres artistes en herbe.

Contact : Coopération Jeunesse / Direction Vie des quartiers au 03.81.61.51.11.

Aides à la déclaration

IMPOTS.

Comme chaque année, la Ville met en place un service d'aide pour remplir les déclarations, tenu par 18 bénévoles de Besançon Informations. Cette équipe sera opérationnelle du 14 au 31 mai, au rez-de-chaussée de l'Hôtel de Ville, place du Huit-Septembre, du lundi au vendredi de 9 h à 11 h 30 et de 14 h à 17 h, et le samedi de 9 h à 11 h 30. Une permanence d'une demi-journée est programmée également au Point Public de Montrapon, rue de l'Épitaphe (se renseigner au 03.81.87.82.50. pour connaître la date). Les personnes intéressées doivent se munir de tous les documents nécessaires,

notamment de leur avis d'imposition ou de non imposition 2005. Aucun renseignement ne sera communiqué par téléphone. Précision importante : les déclarations papier doivent être adressées au centre des impôts avant le 31 mai. Pour les déclarations par internet (site : www.impots.gouv.fr) sur Besançon, la date limite est fixée au 26 juin. De plus, et afin d'aider les contribuables dans leur "télédéclaration", des employés des services fiscaux participeront aux séances de déclaration de revenus en ligne dans les cyberbases Pierre Bayle le 18 mai ; Planoise le 22 et à la Grette le 24, de 14 h à 18 h.



▲ **LE COMBAT DE MARISELA ORTIZ RIVERA EST LOIN D'ÊTRE TERMINÉ.**

ment de la Journée internationale de la Femme, qui mieux que vous pouvait symboliser le combat des femmes ? Votre ténacité et votre courage pour faire éclater la vérité méritent le plus grand respect. Je vous encourage vivement à continuer à défendre les droits des femmes, sans distinction d'origine sociale», a notamment déclaré le maire. Visiblement touchée, l'intéressée a exprimé «*sa reconnaissance et sa volonté d'aller encore plus loin dans sa quête de justice*».

Pour en savoir plus : www.mujaeresdejuarez.org/contactos.htm

Un soutien inconditionnel

SOLIDARITE.

Ciudad Juarez, ville mexicaine bordant la frontière avec les États-Unis, est le théâtre depuis plusieurs années de nombreux assassinats et disparitions de jeunes filles et de jeunes femmes. Devant la passivité du gouvernement, les enquêtes bâclées et la corruption ambiante, une femme, Marisela Ortiz Rivera, a décidé de briser le silence. De passage à Besançon, à l'initiative d'Amnesty International, pour la projection au Mégarama du film "les Oubliées" de Grégory Nava, la co-directrice et fondatrice en 2001 de l'association "Nos filles de retour à la maison" a reçu le soutien inconditionnel de Jean-Louis Fousseret à l'occasion d'un accueil officiel à l'Hôtel de Ville. Dans la lignée du long et difficile combat mené par la France en faveur des Droits de l'Homme, Besançon, ville solidaire entre toutes, ne pouvait rester indifférente à l'action conduite par Marisela Ortiz Rivera. «*Dans le prolongement de la Journée internationale de la Femme, qui mieux que vous pouvait symboliser le combat des femmes ? Votre ténacité et votre courage pour faire éclater la vérité méritent le plus grand respect. Je vous encourage vivement à continuer à défendre les droits des femmes, sans distinction d'origine sociale*», a notamment déclaré le maire. Visiblement touchée, l'intéressée a exprimé «*sa reconnaissance et sa volonté d'aller encore plus loin dans sa quête de justice*».

Les articles publiés dans la présente rubrique le sont sous la responsabilité de leurs auteurs et n'engagent en rien la rédaction de Besançon Votre Ville.

GRUPE DE L'OPPOSITION

Ville Lumière : l'arroseur arrosé

La vie culturelle à Besançon reste très animée. A l'automne dernier, il y eut le *Festival de Musiques de Rues*, ce "grand événement culturel" coûteux dont on attend toujours le bilan des retombées. Ce printemps 2007 nous offre un nouveau "grand événement" : le *Festival du 6 rue de la Madeleine*, avec l'occupation *happening* du site par les artistes squatteurs.

Ce grand événement culturel serait rocambolesque, s'il ne révélait les carences de la politique culturelle et associative de la ville, dont sont victimes les associations et les habitants de la Boucle et de Battant. Depuis des années, le sempiternel manque de salles et de locaux (de réunion ou de loisirs) en centre ville est chaque jour plus criant. Le projet des Bains Douches, présenté après des années de réflexion et d'études n'est résolument pas à la hauteur : 350m² pour 50 associations à Battant et rien pour celles de la Boucle... Ne nous étonnons pas de voir les artistes tenter un coup d'éclat en investissant les locaux du 6 rue de la Madeleine. Après tout, la Ville l'a bien cherché !

Aux premiers temps de l'affaire du 6 rue de la Madeleine, il y a 4 ans, à l'automne 2003, le conseil de quartier de Battant réclamait des salles de réunion, des espaces, des ateliers, des lieux d'expression et une galerie d'exposition. Depuis 2003, ce dossier semble en déshérence : une fois de plus, on réfléchit, on étudie, on hésite, on tergiverse. C'est bien là une **méthode habituelle de la municipalité : le défaut d'anticipation**. En 2007, les artistes ont fini par se servir, en occupant des locaux laissés sans affectation. Aux questions de fond (les locaux culturels) et de droit (une occupation illégale), le maire répond en s'inquiétant des mesures de sécurité incendie insuffisantes, et en invitant les squatteurs à squatter ailleurs : belle figure artistique ! A une véritable programmation à long terme, il propose la rédaction d'un livre d'or (nouvelle figure poétique !), qui pourrait inspirer, à nouveau... de nouvelles études ! Quand verra-t-on naître enfin, un véritable agenda propre à dynamiser la création artistique, et à satisfaire les besoins des associations culturelles et de loisirs du centre ville ?



Catherine PUGET
Conseillère municipale UMP

Groupe UMP
Tél. : 03.81.61.51.15. - Fax : 03.81.87.80.71.

GRUPE COMMUNISTE



La proposition des élus communistes sur l'avenir de nos déchets mise en œuvre

Depuis plusieurs mois, une grande concertation sur l'évolution des déchets a été mise en œuvre par le Sybert (syndicat regroupant près de 200 communes autour de Besançon)

Les élus communistes ont pris toute leur place en proposant un cahier d'acteur avec de nombreuses propositions, puis en proposant de différer la prise de décision définitive de l'évolution d'un des deux fours de l'usine d'incinération avec une mise aux normes environnementales du four III. Ce délai doit obligatoirement permettre de mettre en place des dispositifs pour diminuer nos déchets résiduels, séparer les fermentescibles, réfléchir à la création d'une usine de méthanisation, etc... Il doit aussi permettre d'étudier l'évolution du réseau de chaleur sur le secteur de Planoise, comme le demande depuis plusieurs mois les élus communistes, avec les conséquences sur les coûts, les aspects environnementaux, etc... Avec l'arrêt éventuel d'un four conjugué à l'extension de ce réseau sur le secteur des Hauts de Chazal. Toutes ces politiques ne seront efficaces que si elles sont accompagnées de mesures fortes sur la réduction des déchets à la source. Les nouveaux parlementaires devront rapidement prendre des mesures efficaces.

Une nouvelle fois, l'importance d'avoir des élus communistes dans une collectivité se démontre, nous sommes et serons toujours attentifs sur tous les dossiers qui touchent au quotidien de nos concitoyens. Soyez persuadé de notre écoute et n'hésitez pas à nous contacter pour enrichir nos propositions.



Jocelyne GIROL



Annie MENETRIER



Christophe LIME

Groupe Communiste
Tél : 03.81.87.80.09. - Fax : 03.81.87.80.12.

GRUPE LES VERTS



Incinerateur de Planoise, première victoire

A l'unanimité, la Ville, la CAGB puis le Sybert ont voté pour (1) la création d'un dispositif de méthanisation afin de transformer nos déchets putrescibles (restes de cuisines) en énergie et en engrais ; (2) l'amélioration du tri et du recyclage ; (3) la mise en place d'une politique de « *prévention » pour diminuer la quantité de déchets ; (4) l'abandon de la construction d'un nouveau four (le four n° 3 étant mis aux normes pour pouvoir fonctionner encore quelques années, le temps que la nouvelle politique fasse son effet).

Ces résultats ont été obtenus grâce au travail considérable et à la mobilisation des associations et des Verts, ainsi qu'à la détermination du Maire de Besançon. Mais au-delà de cette belle unanimité, il ne faut pas oublier que beaucoup d'élus ne croient pas possible de réduire suffisamment les déchets pour se passer d'un four. Beaucoup nient les risques de l'incinérateur pour la santé, risques pourtant confirmés par le Professeur Viel et l'Institut National de Veille Sanitaire. Beaucoup préfèrent disséminer des résidus douteux de déchets brûlés plutôt que de stocker en centre d'enfouissement contrôlé des déchets triés, propres et non dangereux.

Ceux-là pensent qu'il suffit d'attendre les élections pour ensuite décider la construction d'un nouveau four. Quitte à prendre pour prétexte le maintien du réseau de chaleur de Planoise. Prétexte fallacieux, car des solutions alternatives existent pour alimenter le réseau de chaleur.

Il faudra donc réussir la bataille du tri et de la prévention. Cela commence par ne pas chercher de nouvelles sources de déchets à brûler, ce qui est une tentation réelle pour le Sybert. Il faudra également mettre les moyens pour sensibiliser encore plus les habitants de toutes les communes.

**La prévention consiste à réduire la quantité de déchets grâce à l'écoconception en usine, la simplification des emballages, la récupération (consigne du verre...), nos choix de consommateurs, etc.*



Benoît CYPRIANI
Président du groupe des élus Verts

Groupe Les Verts
Tél. : 03.81.61.52.30. - Fax : 03.81.61.52.51.
E-mail : les-verts.groupe@besancon.fr

GRUPE SOCIALISTE



Une culture de qualité pour tous !

Dans un monde où tout semble aller de plus en plus vite, où la recherche du profit est érigée en valeur, il paraît indispensable de défendre les fondements qui ont fait la force et la beauté de notre démocratie.

L'épanouissement du citoyen par l'éducation, la connaissance et la culture est un principe imprescriptible chez les socialistes.

Cela n'est pas un acte naturel, il ne va pas de soi car il va à l'encontre de privilèges et doit combattre l'obscurantisme de certains clans. En réalité l'écueil est double.

La première difficulté est d'éviter de tomber dans le piège qui voudrait opposer une culture réservée à une élite et une culture dite « populaire » destinée à la masse.

Les socialistes refusent cette opposition et la notion de culture institutionnelle élitiste qui renverrait tout le reste à de la « sous-culture ».

Au contraire, à Besançon nous défendons l'idée d'une **culture de qualité pour tous**. N'en déplaise à certains, faire partager à un grand nombre de citoyens un moment culturel, fût-il dans la rue, ne se résume pas à de la simple « distraction ». **On peut en effet s'adresser à l'ensemble de la population et lui offrir des spectacles de très grande qualité à tous les niveaux et dans différents domaines artistiques.**

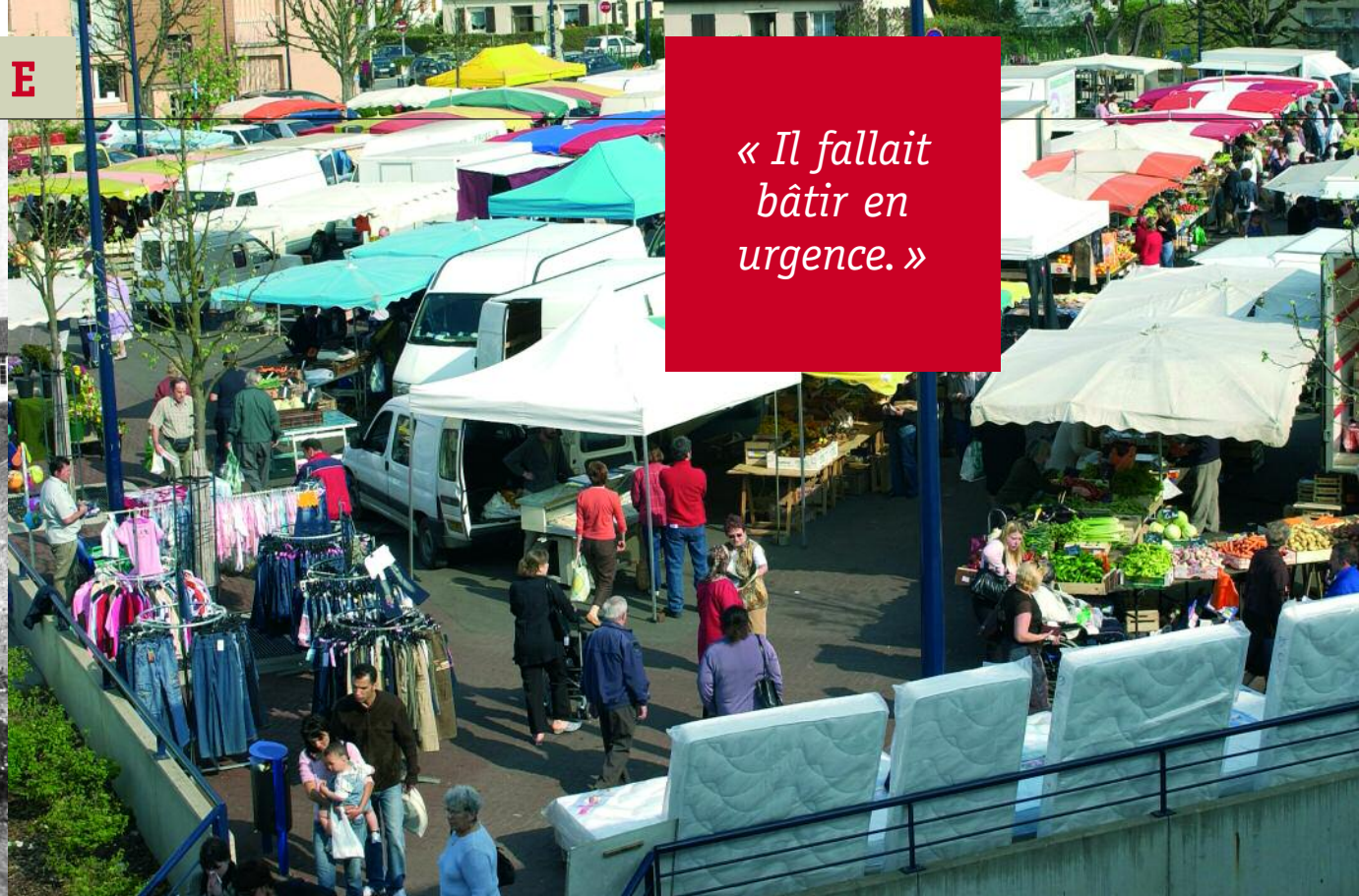
La seconde difficulté réside dans la recherche de nouveaux publics. En fait il s'agit d'apporter la culture vers ceux qui n'ont pas toujours la possibilité de s'y intéresser, principalement les populations dites « défavorisées ». **De tout temps cela a été un objectif pour les socialistes, car de même que nous refusons une société à deux vitesses, nous refusons de voir la culture réservée à certaines couches** (exemple : la gratuité des musées le dimanche).

A Besançon, le combat culturel est permanent grâce à une politique volontariste qui a pour objectif **de propager la culture dans tous les quartiers et pour tous**. Grâce à la volonté municipale, les bisontins sont devenus les acteurs de la vie culturelle de notre cité.



Frank MONNEUR
Conseiller Municipal Délégué à la culture

Groupe Socialiste
Tél. : 03.81.61.50.34. - Fax : 03.81.61.59.94.
E-mail : socialiste.groupe@besancon.fr



« Il fallait bâtir en urgence. »

▲ SERPENTANT ENTRE LES IMMEUBLES, LE BOULEVARD TRACE SON CHEMIN.

▲ LA PLACE DES TILLEULS ET SON MARCHÉ BI-HEBDOMADAIRE: UN CŒUR DE QUARTIER MULTICOLORE ET CHALEUREUX.

Palente d'hier et d'aujourd'hui

Brutalement sorti de terre au début des années 50, Palente s'est affirmé d'entrée comme un quartier populaire et solidaire.

Mais avant, bien avant, le lieu existait déjà puisque l'on trouve trace d'un « Parlante » dans un écrit de 1271 puis d'un « Palente » en 1345. D'après Eveline Toillon, dans son ouvrage « Les rues de Besançon », le mot serait la contraction de pa(bu)lantem terra qui, en latin, signifie: terre à fourrage ou à pâture. Une explication plausible puisque, très longtemps, le périmètre rima avec culture céréalière même si une tuilerie s'y installa en 1452. Transformé en champ de manœuvre courant XIX^e siècle par l'armée, le secteur resta sa propriété jusqu'en mai 1951 lorsque la municipalité, dirigée par Henri Régnier, racheta les 16 hectares du polygone de Palente pour la somme de 20 millions de francs de l'époque à régler en cinq annuités.

Une acquisition foncière indispensable pour construire dans l'urgence des logements sociaux – le plan de masse adopté par le conseil municipal en prévoyait 834 – afin de répondre à une forte pression démographique. En effet, entre 1946 (63 508 habitants) et 1968 (113 220), Besançon a vu sa population quasi doublée. Et c'est ainsi qu'en 1952-1953, deux chantiers furent ouverts, pratiquement simultanément, à Palente et à Montrapon. Très vite, les premiers bâtiments firent leur apparition au milieu des champs où était même tracée une piste d'atterrissage. Des immeubles sans âme, fruits d'une architecture minimaliste, mais si plein de vie alors tant la demande était importante et les conditions sanitaires déplorable dans certains quartiers comme Battant. « Il y avait une

telle compression humaine en ville qu'il était indispensable de bâtir en urgence, se souvient Charles Piaget, témoin de cette ruée sur les logements. À l'époque, beaucoup, venus de milieux ouvriers ou de la campagne, ont même découvert ce qu'était une salle de bain avec l'eau courante.

Construits au départ pour trente ans, ces blocs sont toujours là aujourd'hui après avoir enregistré d'inévitables améliorations. Comme le chauffage central, par exemple. Locataires depuis 1962 d'un F4, rue des Anémones, Jean et Arlette Didier se souviennent fort bien de leur installation : « Après avoir vécu rue des Cras dans une seule pièce avec trois enfants, nous étions heureux d'avoir enfin de la place même si le locataire précédent, qui se chauffait au charbon, en avait mis partout, jusque dans la baignoire. À notre arrivée, il y avait encore des vaches à proximité et Palente village ne comptait que quelques foyers ». Aux premières loges pour suivre en direct le combat des Lip, les échauffourées et les charges de CRS, ils ne cachent pas regretter le bon vieux temps d'avant. Celui où les rapports de voisinage étaient selon eux plus conviviaux.

À proximité de leur immeuble, de chaque côté du boulevard Léon Blum, d'autres néo-Palentais avaient imaginé se loger différemment à partir de 1954. Comment? En bâtissant eux-mêmes leurs maisons jumelées ou individuelles grâce à l'association populaire de construction « Les Castors », un mouvement particulièrement actif à Montbéliard. À grands coups d'entraide, de générosité et de solidarité, des dizaines d'habitations ont vu le jour, le gros œuvre étant réalisé par une entreprise et tout le reste étant assuré par les futurs propriétaires. Dans cette période là, le quartier apparaît en plein bouillonnement avec l'inauguration en juin 1959 de la salle

des fêtes et la création officielle en septembre de la même année du CCPPO (Centre culturel populaire de Palente-Les Orchamps) à l'initiative des Roland, Cèbe et autres Berchoud. Regroupant des « Castors », des enseignants, des syndicalistes et des ouvriers, unis par la même volonté de rendre la culture accessible à tous et en particulier aux classes populaires, le CCPPO sera de toutes les combats (Rhodiaceta, mai 68, groupe Medvedkine...) avant de rentrer temporairement dans le rang. Mais l'association a la vie dure et, aujourd'hui, sous la direction de Roger Journot, elle continue d'exprimer son engagement militant. Comme en mars dernier avec « Culture et Résistances », manifestation composite (films, théâtre, concerts, expositions, débats) organisée à la Malcombe.

La seconde moitié des années 50, c'est aussi l'époque où l'église Saint-Pie X, financée par les dons des fidèles du diocèse et confiée à l'entreprise Varini, vient combler un manque. Rattaché à la paroisse des Chaprais, Palente ne disposait en effet plus de lieu de culte ou de salle de catéchisme depuis l'incendie accidentel le jour de Noël 1954, pendant la messe de minuit, de la chapelle créée par le père Gilbert Pourchet dans une dépendance du château Scrarembert (détruit en 1987), mitoyenne avec la ferme Roy. La nomination de l'abbé Manche en 1956 pour fonder la paroisse de Palente se révéla un signal fort adressé en particulier aux nombreuses familles catholiques d'origine rurale recensées dans les barres d'immeubles. D'autant que le nouveau curé sut prendre à bras le corps le problème de la future église puisque la première pierre de Saint-Pie X fut posée au printemps 1957. Personnage ouvert, Marcel Manche accompagna les premiers pas de la Jeunesse de Palente (gymnastique et randonnée aujourd'hui) et fut à l'origine en 1959 du Lux (désormais le

Cadran), une salle de cinéma de 1 000 places, qu'il prêta souvent aux Lip pour y tenir leurs AG. Un geste de solidarité pas toujours du goût de certaines de ses ouailles.

Le « grand ensemble » des premières heures allait devenir à partir de 1965 un quartier coupé en deux par le boulevard. Sur les terres de la ferme Vuillemin, le lycée Pergaud, qui n'était pas encore le plus gros « bahut » de l'académie, accueillait ses premiers élèves à la rentrée 1964. Ceux-là même qui, peut-être, à la sortie des cours, se précipitaient au tout nouveau bowling voisin, considéré alors comme le plus grand d'Europe. Mais Palente, tout comme son « petit frère », le quartier des Orchamps, dont le chantier démarra en 1956, ne se résume pas aujourd'hui à une succession de bâtiments, de maisons individuelles, de commerces de proximité (presse, banques, coiffeurs, boucher...), de services et d'établissements indispensables (poste de police, crèches, bureau de poste, logement-foyer des Lilas, Retraite protestante, ludothèque, bibliothèque municipale...) et d'associations dynamiques (Arc-en-Ciel, AS Orchamps-Palente football...), séparés par des rues aux noms de fleurs (Roses, Muguet, Dahlias, Coquelicots...). Même si son cœur

RENCONTRE

Le Palente de Charles Piaget

Mécanicien à son entrée chez Lip, alors rue des Chalets, à sa sortie de l'Horlo, Charles Piaget a toujours fréquenté l'ancien et le nouveau Palente même s'il n'y a jamais habité. « Je me rappelle quand, avec les copains, on traversait le terrain militaire pour aller se baigner à Chalezeule. Et puis après, il y a eu le début des constructions, les rencontres avec les "Castors", les premières discussions, les premiers débats. À l'époque, les gens disaient "Enfin des logements" même si, avec le temps, ils ont vite mesuré que ce n'était pas le Pérou. C'est là que j'ai fait mon apprentissage de la vie, que j'ai découvert la culture populaire, les films et le théâtre militants au CCPPO et au Lux. Après la fin du conflit Lip qui a fait connaître Palente dans le monde entier, cela a été longtemps un traumatisme pour moi de retourner là-bas. Aujourd'hui,



ça va beaucoup mieux. Le fait que les bâtiments aient été remis en ordre et que de nombreuses entreprises s'y soient installées, m'ont mis du baume au cœur », avoue l'ancien leader de la CFDT, retraité actif au sein d'associations comme « Agir contre le chômage » ou APIC (Appel pour une insurrection des consciences).



Un organe vital

Depuis 1979, la MJC de la place des Tilleuls assure une mission d'éducation populaire. Avec une offre d'activités de loisirs, artistiques et culturelles, très riche, qu'il s'agisse de cours réguliers ou de stages vacances, cette structure associative rencontre un public de plus en plus large. « Sur nos 3 200 adhérents, un tiers est adulte, deux tiers

sont des enfants et des jeunes qui viennent du quartier mais aussi de toute la ville et de villages alentours. Depuis 2000, le nombre d'adhérents a doublé », précise Martine Duquet (photo ci-dessus, la présidente. Un succès de fréquentation qu'expliquent la qualité et la diversité des prestations, un remarquable travail de communication ainsi que la compétence des intervenants y compris bénévoles qui apportent un soutien irremplaçable. « Notre pôle Musique / Danse / Théâtre fait par exemple désormais référence. Nous nous

adressons à tout le monde et associons tout le monde, ajoute-t-elle. Car notre rôle est de fédérer les énergies. » Les multiples partenariats (acteurs sociaux, écoles, associations, artistes, compagnies, etc.), les conventions signées avec les communes avoisinantes comme Thise, Chalezeule ou Novillars, le travail en réseau, la volonté d'ouverture et le principe collaboratif permettent à cette structure, initiatrice et coordinatrice de projets, d'assurer un rayonnement culturel et artistique qui, à travers ses expos, sa programmation annuelle de spectacles Jeunesse, ses manifestations, participe à la mixité géographique et sociale. Le spectacle des Carmina Burana a réuni, par exemple, les chorales d'Ornans, Valdahon, Franois et Besançon. Si au fil des saisons, les rendez-vous de la MJC, à commencer par les événements phares que sont la Fête du Livre et le Grand Festin, conjuguent culture et convivialité, ils constituent la partie visible de l'iceberg. « La démarche sociale cadre chacune de nos actions. Notre rôle de veille sociale et la recherche d'efficacité nous désignent comme un partenaire toujours en quête de solutions », souligne Martine Duquet. MJC Palente - Les Orchamps - 24, rue des Roses. Tél : 03.81.80.41.80.

bat très fort sur la place des Tilleuls, avec ses deux marchés hebdomadaires (mercredi et samedi en matinée) qui renvoient au bien vivre ensemble des premiers habitants, ses bras s'activent à Palente Village. Rendu célèbre dans le monde entier par la longue et douloureuse affaire Lip (1973-1978) - voir le film « Les LIP, l'imagination au pouvoir » sorti récemment -, le hameau originel a pris du volume et concentre l'essentiel de l'activité économique du quartier. Réalisé en 1985, le rachat, à parité de risques financiers, des 9 hectares de l'ancienne usine Lip, par la Ville et la Chambre de Commerce et d'industrie, a permis, après restructuration des bâtiments, l'implantation de plus de 90 entreprises pour environ 1 100 emplois, soit 350 de plus qu'au moment du démantèlement de Lip en 1975. Seiko France, Breitling service, Dixi microtechniques, l'Apave et Alcis pour ne citer que ces sociétés-là, ont toutes élu domicile sur le site qui héberge également depuis 2001 la Boutique de gestion de Franche-Comté.

La renaissance de cet espace industriel, Henri Cuenin, président de l'association Palente Village (APV) créée en 1985 pour tisser du lien entre les habitants anciens et nouveaux, l'a vécue intensément. « C'est normal quand on a travaillé 34 ans chez Lip et qu'on a vu le secteur rattrapé par la ville. Nostalgie mise à part, l'implantation de toutes ces entreprises est une excellente chose ». Figure incontour-

nable, au même titre que Simone Letondal, son alter ego de Jean Zay, qui partira elle aussi à la retraite à la fin juin, Annie Campy, directrice du groupe scolaire Condorcet, partage ce sentiment. En poste depuis 1972, elle apprécie de travailler au sein d'une équipe soudée et, plus personnellement, d'avoir à s'occuper de la descendance de ses premiers élèves. Ce qui ne l'empêche pas de dresser un constat plutôt amer sur ces dernières années. « De plus en plus de familles, souvent recomposées, traversent de graves difficultés financières. Malgré cela, nous essayons toujours de répondre à l'attente des enfants à travers des ateliers sport, jardinage et sensibilisation à l'environnement. Plus grave, à mes yeux, est la désaffection des élèves en raison d'un vieillissement de la population du quartier. Quand je suis arrivée, il y avait



▲ EN 35 ANS À L'ÉCOLE CONDORCET, ANNIE CAMPY A VU DÉFILER DES MILLIERS DE JEUNES PALENTAIS.

7 primaires et 4 maternelles. A la rentrée, il n'y en aura plus que 3 et 2 puisque, comme Jean Zay et Edouard Herriot, nous allons perdre une classe ». Ce qui ne manquera pas de se traduire à terme par une diminution des effectifs au collège voisin Proudhon même si la quatrième école de Palente, Pierre et Marie Curie, joue pour l'heure la carte de la stabilité. La destruction de 120 logements sur l'îlot Scaremborg et leur remplacement par de l'habitat individuel ou du petit collectif, de même que l'achèvement des travaux d'aménagement de l'entrée Est de la ville, aideront-ils à inverser la tendance ? Il faut l'espérer... **P.I.**

CENTRE-VILLE

La poste Proudhon fait peau neuve



UN ACCUEIL PLUS CONVIVIAL POUR UNE MEILLEURE SATISFACTION DE LA CLIENTÈLE.

Entièrement refait, le bureau de poste de la rue Proudhon a rouvert début avril, après deux mois de travaux. Il est le premier des huit établissements dans le Doubs à avoir bénéficié de la vague de modernisation engagée par La Poste à l'échelon national pour son réseau de points de contacts. L'espace intérieur de Besançon-Proudhon, réaménagé et accessible aux personnes à mobilité réduite, s'appuie sur de nouvelles formes d'organisation et d'accueil des clients. « Il est plus convivial et plus rapide, d'autant qu'il y a maintenant six guichets », approuve Bernadette, habitante de la boucle depuis 35 ans et habituée des lieux. Six guichets qui peuvent en effet accueillir jusqu'à 1100 clients par jour... Au total, cinq espaces dédiés

-accueil, guichets, banque postale, automates en libre service, boutique-constituent autant de nouveautés semblant plaire à la clientèle, comme le confirme André, qui apprécie « qu'un responsable vienne à l'accueil nous diriger en fonction de nos besoins. A mon âge, je suis bien content qu'on me conseille sur la file la mieux appropriée ». Enfin, les professionnels dotés d'une carte "pro", disponible gratuitement, sont prioritaires à l'un des guichets, clairement identifié : « C'est vraiment un "plus", souligne Hervé, commerçant à deux rues de là. Je ne perds plus de temps » ! Prochain bureau de poste sur la liste des établissements rénovés : celui des Chaprais, qui ouvrira courant juin.

CHAPRAIS

Vide-jardin

L'Association des jardins familiaux de Besançon et environs organise le samedi 26 mai, de 9 h à 17 h, dans ses locaux du 6, avenue de la Vaite, un vide-jardin durant lequel seront proposés à la vente des articles de jardin à un prix symbolique ainsi que des plans de légumes et de fleurs, du terreau, de la tourbe... Dans le même temps, une exposition "Talents de jardiniers" permettra d'apprécier les dons artistiques (peintures, sculptures, photos...) des adhérents de l'association.

Contact : AJFBE au 03.81.80.07.20.



GRETTE-BUTTE

Que la fête commence...

La musique revêtira une place de choix pendant les trois jours de la Fête de quartier Grette-Butte, du jeudi 31 mai au samedi 2 juin. « Nous ouvrons le bal des fêtes de quartier cette année, annonce David Denis, le directeur de la Maison de quartier, et nous avons voulu organiser un grand événement, festif, populaire, un moment de joie partagé par le plus grand monde. » Ainsi point de "festival" cette année, mais des jeux, des ateliers musicaux ou théâtraux, un bal populaire, un tournoi de pétanque, une fanfare de rue, des épreuves sportives, des concerts, une visite des Haras, bref des idées simples pour (re)découvrir ce grand quartier. « La fête se déroulera aussi sur le quartier de la Butte, et des navettes de bus spéciales circuleront les jeudi et vendredi soirs entre la Cité Brûlard et la rue Pergaud afin de permettre à tous de participer dans les meilleures conditions. » Participer, voilà le maître mot de cette fête. « Sans les associations, les écoles, les habitants qui se sont très fortement impliqués dans l'organisation et la mise en place des activités, nous n'aurions rien pu faire seuls, ajoute David Denis. L'idée est qu'en sortant de chez soi, on découvre quelque chose de surprenant, on se sente bien dans son quartier... »

Programme complet et renseignements :
Maison de quartier Grette-Butte
Tél : 03.81.87.82.40.

CHAPRAIS

Vive la petite Reine !



DU SPECTACLE EN PERSPECTIVE TOUT AU LONG DES 40 TOURS DE CIRCUIT.

C'est reparti pour un tour ! Ou plutôt pour 40 tours d'1,8 km chacun ! Vendredi 11 mai, rue de Belfort, 70 coureurs dont Francis Mourey, de la Française des Jeux, et Vincent Philippe, double champion du monde d'endurance moto, seront sur la ligne de départ à 19 h 30. Depuis 6 ans, l'association Commerce et Artisanat aux Chaprais, en partenariat avec le BRC Cyclisme et la Ville, convient enfants et parents à un événement autour

de la petite Reine et du secteur Flore. La musique de l'Harmonie des Chaprais, des animations, notamment la course pour les jeunes de 6 à 14 ans à 19 h - penser au casque obligatoire -, et le pot de l'amitié lors de la remise des prix vers 22 h, compléteront une soirée à la fois sportive et familiale. Rappelons que le secteur sera fermé à la circulation et au stationnement de 19 h à minuit.

Conseils de quartier

Vide-grenier. En partenariat avec l'association des commerçants du faubourg Rivotte, nouvellement créée, le conseil de quartier Centre-ville - Chapelle-des-Buis organise un vide-grenier le dimanche 27 mai de 7 h à 18 h sur la partie piétonne du faubourg Rivotte. Renseignements et inscriptions au 03.81.81.30.46.

Remerciements. Le conseil de quartier et le diocèse tiennent à remercier la Ville pour avoir offert, dimanche 25 mars, le buffet lors de la réception marquant la fin des travaux à l'intérieur de la chapelle (photo ci-dessous) de l'église Notre-Dame-des-Buis. A cette occasion, une centaine de personnes ont pu apprécier la qualité de la rénovation accomplie par quatre artisans qui ont reçu le titre symbolique de "constructeurs de cathédrale".



SAINT-FERJEUX

Les couleurs du monde

Une cinquantaine d'associations seront au rendez-vous, dimanche 13 mai, du 6^e Marché "Couleurs du monde". Organisée comme de coutume par le comité de quartier Rosemont - Saint-Ferjeux, la manifestation investira la place de la Bascule de 10 h à 19 h. Des produits artisanaux (marques, broderies, bijoux...) seront proposés au public mais aussi des dégustations de spécialités turques, espagnoles, africaines, péruviennes, le tout ponctué d'animations diverses et d'interventions de groupes de musique. « Au-delà de la manifestation, les associations, toutes à vocation communautaires et humanitaires, sont là également pour expliquer leurs missions à travers le monde, explique Mansour Sah-



raoui, animateur à la Maison de quartier. Pour nous, le Marché est un prolongement des actions organisées tout au long de l'année autour du cycle "Couleurs du monde". Ce jour-là, tout est fait pour favoriser le lien entre les associations et les gens, avec, à la clef, un mélange des genres et des pays qui, d'une édition sur l'autre, prend toujours plus d'ampleur.

Renseignements complémentaires : Comité de quartier Rosemont - Saint-Ferjeux au 03.81.52.42.52.



▲ APPRENDRE À FAIRE DU BEURRE OU DU PAIN, MIEUX CONNAÎTRE LES ANIMAUX DE LA FERME, ÉTUDIER MAIS AUSSI S'AMUSER EN RESPIRANT LE BON AIR DE ROCHEJEAN : LA SEMAINE EST TROP VITE PASSÉE POUR LES ÉLÈVES DE CHAMPAGNE.

PLANOISE

Enfants de la ville, écoliers des champs

Adieu veaux, vaches, cochons, lapins, chèvres et poneys. Après cinq jours passés à respirer à pleins poumons le bon air du Haut-Doubs, les élèves des deux classes de CM1 de l'école Champagne ont retrouvé Planoise, la tête pleine de souvenirs, d'images et d'odeurs. Cette immersion en milieu rural, à la ferme de la Batailleuse, Axel, Justine, Sarah et les autres l'ont vécue comme une parenthèse ludique (et instructive) dans le calendrier scolaire. Un séjour (financé par les familles, la Ville, le Conseil Général et la CAF) en forme de dépaysement total sur fond de nature enneigée qui va bien au-delà de la simple découverte du quotidien d'une ferme d'élevage biologique. Répartis en petits groupes, « parce que les contacts sont différents et les relations plus faciles » selon Léna Simon, responsable de l'animation, les enfants ont alterné soins aux animaux, fabrication de pain, randonnée, temps de

classe et ateliers en rapport avec les projets artistiques développés par l'école Champagne : le montage d'un spectacle de danse (présenté fin mai et début juin au Théâtre de l'Espace) et la réalisation d'une sculpture à partir d'objets naturels collectés sur place. En résumé, une semaine bien chargée pour Magalie Henry et Véronique Bardout, les deux enseignantes, Anne Baudry, employée de vie scolaire spécialisée dans le patrimoine végétal, et Catherine Lanoir, artiste chorégraphe, qui ont trouvé des relais efficaces au sein de la dizaine de permanents salariés du CLAJ (Club de loisirs et action de la jeunesse) "La Batailleuse". Habitée des lieux, Magalie Henry ne cache pas son plaisir de revenir régulièrement : « On est vraiment bien ici. Les gens qui nous accueillent sont très ouverts. Ils s'adaptent sans problème aux conditions météo changeantes, à nos demandes particulières et surtout aux enfants. Pour ces derniers, en

terme d'apprentissage de la vie en collectivité, de respect et d'acceptation de l'autre, c'est très enrichissant ». Assaillie gentiment par des chevrettes, Océane, ravie, se rappellera longtemps de ces quelques jours à la campagne. « J'en n'avais jamais touché une avant de venir, avoue-t-elle. Et maintenant j'ai appris à leur donner à manger, à changer la paille de leur enclos, à les caresser et même à les traire ». A proximité, Ryad et Youssouf reconnaissent honnêtement avoir eu la trouille de les approcher au début. « Mais ça n'a pas duré », lâchent-ils, en enjambant crânement la barrière. Conviés tour à tour à s'occuper des vaches montbéliardes, des cochons et des lapins, les petits Planoisiens, entre leçons de choses et répétitions, ont pu mesurer une partie des contraintes liées à l'exploitation d'une ferme. Un réel plus dans leur futur parcours de citoyens...



▲ ATELIER DE DANSE À LA FERME.

"La Batailleuse"

Né en 1980 à l'initiative de militants associatifs, sans réels moyens financiers ni expérience agricole mais avec un cœur gros comme ça, le CLAJ "La Batailleuse" a traversé les coups durs (incendie en 1986) et le temps pour proposer aujourd'hui un centre d'hébergement de 50 lits, "Le Souleret", agréé Education nationale, DDASS, Jeunesse et Sport, et une ferme d'élevage biologique sans OGM à vocation pédagogique, "La Batailleuse". Forte d'une dizaine de personnes, travaillant à salaire égal et prenant leur décision de façon collégiale, l'équipe de permanents accueille à l'année groupes, familles et élèves, de la maternelle au collège. Sur place, outre la découverte de la vie à la ferme, des excursions (Maison de la réserve, source du Doubs...) et sorties (Parc des chiens polaires, accrobranche...) peuvent être organisées à la demande. Fonctionnant en autogestion, le

CLAJ alimente son budget avec le produit des visites et de l'hébergement ainsi que par la vente de lait et de délicieux fromages de chèvre.
CLAJ - 16, rue de la Fontaine - 25370 Rochejean.
Tél : 03.81.49.91.84. Courriel : claj-batailleuse@wanadoo.fr

PLANOISE

De Jean Moulin à Ile-de-France

L'heure de la fermeture sonnera le samedi 2 juin pour la bibliothèque Jean Moulin qui intégrera en octobre la nouvelle Médiathèque au sein du pôle culturel et d'animation de l'avenue Ile de France. L'équipe se prépare donc au déménagement et rassemble les ouvrages et documents afin de les reconditionner. Pour cela, il est demandé aux lecteurs qui en ont empruntés les semaines passées de bien vouloir les rapporter à la bibliothèque Jean Moulin (permanence le mercredi et le samedi de 14 h à 18 h) ou de les remettre soit au Bibliobus, soit dans n'importe quelle autre bibliothèque municipale. La carte d'emprunt est effectivement valable dans tout le réseau de la Ville.

Rendez-vous, donc, en octobre dans des locaux tout neufs et d'ici là bienvenue à tous les Planoisiens dans les autres bibliothèques bisontines.

Contact : bibliothèque Jean Moulin au 03.81.87.82.06.

LA GRETTE

Portes ouvertes du 19^e Génie

Les 12 et 13 mai, le 19^e régiment du Génie accueillera le public au quartier Joffre de 10 h à 18 h, rue Max Vuillemin.

Les visiteurs pourront assister à des démonstrations dynamiques (engins blindés, sauts en parachute, combat rapproché, déminage, assauts, dressage de chiens...). Des animations pour les enfants, l'accès à la piste de quad et au rocher d'escalade, compléteront le programme de ces deux journées au cœur de ce régiment si cher aux Bisontins.





◀ CLÉMENCE COMTE ET ARTHUR SCHOONDERWOERD SONT LES HEUREUX CHEFS D'ORCHESTRE D'UN FESTIVAL QUI MONTE, QUI MONTE...

encore la soprano Claire Lefilliâtre, joueront en matinée, en après-midi ou en nocturne, des œuvres datées du Moyen Âge, du siècle du roi Soleil ou de celui de Napoléon.

En ouverture à Montfaucon le 24, «Soirée chez Léopold de Cöthen» avec Bach et l'ensemble Cristofori, suivie d'une réception. Pour les lève-tôt, le dimanche s'ouvrira dès 7 h avec les Matines de l'ensemble Hartkeriana, un petit-déjeuner champêtre puis à 11 h 30 un concert-spectacle autour des «Contes de la mère L'Oye». Donnée par la comédienne polonaise Alexandra Rübner, cette représentation jeune public sera suivie du «Repas du Chat Botté» (sur réservation). En clôture, au Grand Kursaal, «Concertos pour piano et orchestre» de Beethoven, interprétés par une formation de 20 musiciens sous la direction d'Arthur Schoonderwoerd. Enfin, trois soirs de suite à 23 h, un petit concert nocturne sera consacré à des œuvres intimistes de Bach. Au-delà d'un répertoire baroque inédit, mélodique, brillant, la grande originalité de l'événement est d'allier concerts, moments de convivialité, dialogue avec les artistes, visites guidées et conférences, pour que ces journées, à vivre aussi en famille, marient plaisir et initiation.

Tarifs : 20€, 18€, 15€, 13€, 10 €, 8€ et 5€.
Différentes formules d'abonnement et de pass.
Accueil hôtelier en partenariat avec Citéa.
Crèche à Montfaucon pour les enfants de parents mélomanes. Réservations au 03.81.80.92.27. ou 03.81.61.14.72. Site: www.festivaldemontfaucon.com ; courriel: festival.de.montfaucon@wanadoo.fr

Musiques anciennes de Montfaucon, « la Suite... »

L'entretien Du 24 au 27 mai, l'association Musiques en Perspectives nous convie à son festival des musiques anciennes intitulé « la Suite... », car deuxième du nom et consacré cette année à cette forme musicale baroque.

«Le succès rencontré l'an passé nous incite à renouveler l'aventure, expliquent en chœur Clémence Comte et Arthur Schoonderwoerd, directeurs artistiques et responsables de l'organisation avec les membres du bureau. Les gens sont venus de toute la région

mais aussi de très loin, attirés par la qualité de la programmation et la renommée des musiciens invités. Ce festival, c'était un pari ! Nous l'avons réussi en grande partie grâce à la quarantaine de bénévoles qui nous apportent une aide irremplaçable (habitants, étudiants, élèves du CNR...) et au soutien essentiel des trois municipalités impliquées (Montfaucon, Saône et Besançon). Nous remercions aussi nos partenaires publics et privés et tous les amis du festival.»

Quatre jours de fugues musicales, c'est la promesse de ce long week-end de Pentecôte où douze concerts sont programmés en l'église de Montfaucon, de Saône et dans des lieux historiques de Besançon (Salle du Parlement, Chapelle du Fort Griffon, Kursaal). Des talents du monde entier comme le grand claveciniste anglais Patrick Ayrton, le flûtiste belge d'exception Barthold Kuijken ou

Ce festival, c'est aussi le plaisir rare de la musique jouée sur instruments d'époque: violon baroque aux cordes en boyau, moins tendues, aux sonorités plus suaves ; violoncelle italien, privé de pique au sol donc tenu entre les genoux ; clavecin florentin daté de 1720... «D'une décennie, d'un village, d'un bois de fabrication à l'autre, les instruments ont un style et un son particuliers. Cela explique une grande diversité esthétique. Avec les codes de mesure comme le pouce ou le pied qui changent d'un pays ou d'un siècle à l'autre, les dimensions ne sont pas partout les mêmes ; seul le nombre d'or demeure et l'équilibre des proportions avec lui » révèle Arthur Schoonderwoerd, piano-fortiste de renommée internationale.

«Instruments datés de l'époque de composition des œuvres, ou copies modernes parfaites, proximité dans la salle entre les musiciens et le public, sobriété de moyens – notre régisseur est spécialiste de l'éclairage à la bougie – donnent à ce festival un charme et une magie incomparables, en font un moment d'intimité véritable avec la musique» ajoute Clémence Comte, flûtiste concertiste et professeur au Conservatoire national de région.

LITTÉRATURE

Petits signes d'amour

À l'affiche Un salon du livre pour les parents, les enfants, les adolescents, les hésitants et les passionnants !



▲ L'AMOUR AVEC UN GRAND A EST LE THÈME CENTRAL DE LA FÊTE.

«L'Amour est-il un signe des temps ? L'Amour est-il un sujet tabou ? Comment parle-t-on d'amour, hier, aujourd'hui et demain ? Qui en parle ? Comment les livres nous en parlent ? Cela fait bien des histoires à se raconter», explique Brigitte Crépey, qui pilote le projet à la MJC de Palente et revient sur le thème central de la Fête du livre : l'Amour, le seul, le vrai, le grand, avec un A majuscule. En juin, des ateliers apprendront à déclarer sa flamme, donneront des mots pour dire je t'aime. Cette 16^e édition sera riche d'ateliers, de rencontres, de conférences, de discussions, pleine d'images et foisonnante d'écrits et de livres à consulter. On y trouvera des abécédaires, des mots calligraphiés, des chansons, du slam, du théâtre, des déclarations d'amour, des bons pour un baiser, des expositions, des histoires d'amour décalé, des jeux, des livres et encore des livres. Brigitte Crépey a imaginé «des parcours, dans presque toutes les écoles du quartier, les centres de loisirs, les structures de la petite enfance, la bibliothèque municipale de Palente, mais aussi dans les bibliothèques des communes de Chalezeule, Novillars, Roche lez Beaurpré, Devecey et Ecole Valentin, le foyer de logements, l'espace solidaire, les ateliers d'écriture, qui, tous, se sont attelés à la tâche». Après la Fête du Livre, d'autres actions seront menées à Besançon à destination du livre jeunesse, contre l'illettrisme, sur le thème de la déclaration d'amour, avant de boucler la boucle avec une grande exposition, intitulée «Plaisirs d'amour», et qui se déroulera de septembre à décembre à la salle d'exposition de la bibliothèque universitaire de droit.

16^e fête du livre à Palente – du 4 au 6 juin
inauguration le 7 juin à 18 h
renseignements et réservations au 03.81.80.41.80.



Et si d'un coup la Citadelle se faisait électronique ? Déjà responsable de plusieurs Nuits Bleues sous le ciel d'été, l'association bisontine Elektrophonie s'engage sur les traces de Vauban de manière originale. Une installation sonore qui donne aussi à voir prend place sur le front Saint-Etienne pour une création musicale résolument contemporaine. Elektrophonie a pour habitude d'investir certains lieux chargés d'histoire (chapelle de Ronchamp, Saline

PATRIMOINE

Vauban sous haute tension

royale d'Arc-et-Senans...) et, dans le cadre magnifique de La Citadelle Electronique, le public est convié à partager un grand moment de détente en plein-air. Sans débauche de technologie ni surabondance d'effets secondaires, c'est un savant mélange contemplatif d'électronica qui est au programme. Dans un espace architectural hors du commun, pas moins de six artistes nationaux et internationaux se succèdent jusque tard dans la nuit sonore. Entre patrimoine et modernité, La Citadelle Electronique est une invitation au voyage de la zen habitude.

La Citadelle Électronique – vendredi 1^{er} juin de 20 h à 1 h du matin. Avec Murcof (Mexique), Maeko (Paris), Lena (Nantes), Judith Juillerat (Besançon), Uss Zef (Lyon) et Ph 7 (Besançon).

Réservations : Forum + points de vente habituels. Billetterie sur place.

MAGAZINE

Photographies et créations

KARINE ET PATRICE, UNIS PAR UN MÊME OBJECTIF. ▶

Des visages, des figures, des gueules... telle est la thématique retenue dans ce troisième numéro d'« Atelier photo magazine », qui paraît aujourd'hui sous une nouvelle formule. Trimestriel, gratuit et diffusé dans tous les lieux culturels, ce « nouveau » magazine, édité par l'association Atelier 2 Créa, donne la part belle à la photographie, et compte ouvrir prochainement ses pages à l'art plastique dans toute sa diversité : design, architecture, etc. « Ce numéro, 100% bisontin, montre la richesse et la diversité de la production artistique dans notre ville, annonce Patrice Forsans, directeur de la publication. Atelier photo magazine est un support de diffusion, ouvert à tous, qui permet aux Bisontins d'accéder à des choses qu'ils ne verraient pas ailleurs. » Le numéro 4, à paraître en septembre, sera consacré à l'un des sujets les plus intrigants, le corps.

Contacts : www.atelierphotomag.org – tél : 08.71.53.77.24.



© Patrice Forsans

LES INFIDÈLES Cirkus

(Koala Productions)



Petite piqûre de rappel. 1982 par delà les monts du Jura, un power trio rock sévit dans les

caves de Lons et de Champagnole. Les Infidèles s'apprête à vivre intensément quelques années de plaisirs rares. Un quart de siècle au service du binaire plus tard, Les Infidèles retrouvent la voie des studios. Jean Rigo (chant, guitare), Jo Matiss (batterie) et Olivier Derudet (basse) comme à la grande époque ont retrouvé la hargne rock qui les caractérisent. Pour ces quelques 6 titres à peine, Les Infidèles revisitent leur propre répertoire (Rebelle, Des larmes des maux) proposent plusieurs nouveautés et glanent aux passages quelques galons lorsqu'ils s'attaquent au répertoire de Gainsbourg. Je suis venu te dire que je m'en vais, aux accents résolument rock, salue ainsi le grand retour des Infis.

En concert au Cylindre le vendredi 25 mai – 21 h

LAZARE Lazare (PDM Prod)



Rémi Parguel est Lazare. Faut dire qu'il s'y entend pour

brouiller les pistes. Avec lui la chanson se veut subversive, d'un côté pulsations rythmiques caractérisées, de l'autre une grande lascivité, mais partout le même luxe abordable et jamais superficiel. D'un coup, la chaleur monte à l'appel du large, un léger flottement entre sagesse et désenchantement achève le tableau. Lazare, 12 cordes à son actif est le gendre bon chic bon genre que toute belle-mère qui se respecte aimerait à voir à sa table dominicale. Seulement, Lazare n'est pas celui que l'on croit, il aime la luxure en panavision et la gaudriole vitrifiée. Chaud devant, voilà le genre de type qui marche sur les braises sans sourciller, un drôle d'oiseau de toutes les couleurs pas forcément unique mais parfait dans ce rôle. En concert au Cylindre le vendredi 25 mai – 21 h

TRAIL

Après les forts, le réconfort



L'histoire fourmille de récits relatant la prise d'un fort par des assaillants. Mais la conquête de cinq forts en quelques heures et sans faire la moindre victime ? On ne trouve nulle trace avant 2004 d'un pareil exploit que n'aurait pas renié le grand Vauban lui-même. Cette année-là, sur une idée folle de Jean-Marie Baverel et Olivier Thiercet, ils ont été 350 à s'élancer de la Malcombe pour "visiter" successivement les forts de Rosemont, de Planoise, d'Arguel, de

l'Ouest des Buis, le Mémorial de la Chapelle des Buis, Morre, le château médiéval et enfin le fort de Montfaucou. Traversant également les communes d'Avanne-Aveney et Beure, cette balade printanière de 33 km avait connu d'entrée le succès en raison du caractère exceptionnel des sites explorés mais aussi du sans-faute de l'organisation mise en place par l'Amicale sportive municipale bisontine (ASMB) avec l'appui de 200 bénévoles. Trois ans plus tard, le

SUR FOND DE VILLE LA PLUS VERTE DE FRANCE, LE TRAIL N'EN FINIT PAS DE GAGNER EN NOTORIÉTÉ.

bouche à oreille a fonctionné à plein et le Trail des Forts du Grand Besançon est devenu une compétition très prisée des dévotés de sentiers et de dénivelés (1 450 m au total). Le tout avec en toile de fond, superbe au printemps, la ville la plus verte de France. L'édition 2007, quatrième du nom, connaîtra-t-elle, dimanche 13 mai, une nouvelle montée en puissance ? Peut-être en ce qui concerne le nombre de participants, puisque les inscriptions (555 coureurs l'an dernier) ont été limitées à 600. A coup sûr en terme de plaisir et de convivialité avec pasta party et country music le samedi soir, accompagnement musical (Ding manding, Tao Saxophone Quartet) et animations (compagnie Lune d'Ambre, association de défense du château de Montfaucou) sur le parcours et à l'arrivée.

Contact : Trail des Forts du Grand Besançon au 03.81.59.00.19. Courriel : trailbesancon@free.fr ; site : http://trailbesancon.free.fr

MARCHÉ

Potiers créateurs à Granvelle

Ils viendront de toute la Franche-Comté mais aussi de nombreuses régions françaises pour participer au 3^e marché de potiers créateurs, installé promenade Granvelle les 26 et 27 mai. A l'instar des deux précédentes éditions, ce rassemblement offre au public une exposition-vente de céramiques de très haute qualité où la porcelaine et la terre vernissée côtoient le grès et la faïence. Grâce à la cuisson raku - ancestrale technique venue du Japon -, au façonnage de la terre ou encore au tournage à la corde, on aura un large aperçu des savoir-faire de ces quarante potiers d'art mais aussi des matériaux utilisés. Plusieurs animations sont prévues sur les stands, dont un atelier d'initiation à la terre cuite destiné aux enfants. En parallèle, une exposition sur le thème "Au fil du temps", cher à la Ville qui soutient la manifestation, permettra d'admirer une pièce unique créée pour l'occasion par les céramistes.

Entrée libre et gratuite de 10 h à 19 h, promenade Granvelle. Atelier enfants et démonstrations, les après-midi de 14 h à 18 h.

26 - 27 mai 2007

3^e Marché de Potiers Créateurs

Atelier enfants • Démonstrations • Exposition

BESANÇON Place Granvelle

10h - 19h Entrée gratuite

FOOTBALL

Les dix bougies des Petits Champions

Le tournoi des Petits Champions fêtera son 10^e anniversaire les 26, 27 et 28 mai prochains. Organisé par le SC Clémenceau sur le site de la Malcombe, ce rassemblement a pris une telle dimension qu'il est tout simplement classé aujourd'hui premier du genre dans l'Est de la France et troisième de l'Hexagone. Lors du long week-end de la Pentecôte, cette épreuve devenue internationale au fil des ans, rassemblera 140 équipes et près de 1 600 joueurs, des débutants aux 13 ans. Une superbe montée en régime qui a malheureusement contraint les responsables à refuser des engagements...

« C'est un moment très fort de notre saison qui va rassembler 12 000 personnes sur trois jours à la Malcombe. Pour le SC Clémenceau, c'est une extraordinaire carte de visite, utile à la promotion de son image. C'est aussi une façon de mobiliser tout le club autour de ce

projet, explique Philippe Renard. Au-delà de la compétition, nous tenons à promouvoir le fair-play et la convivialité avec des animations hors football et une cérémonie d'ouverture émouvante qui, l'an passé, m'a donné la chair de poule », poursuit le président du SC Clémenceau, tout heureux et fier de voir débarquer non seulement des équipes françaises, mais aussi des formations étrangères venues d'Algérie (Mascara et Oran), de Russie, d'Italie, de Belgique, de Suisse. Et grande première, en partenariat avec la Ville de Besançon, pour donner encore plus d'éclat à cette 10^e édition, se produiront également des équipes émanant des villes jumelées.

Avec un budget de 150 000 euros, ce Tournoi des Petits Champions, qui a la particularité de récompenser l'ensemble des



PRÈS DE 1 600 JOUEURS ONT RENDEZ-VOUS SUR LES PELOUSES DE LA MALCOMBE.

participants, clubs et joueurs, apporte aussi sa contribution pendant trois jours à l'économie de la capitale comtoise : 3 000 repas seront ainsi servis sur le site et 600 personnes seront hébergées dans les hôtels de la ville et de la périphérie. « Ce que l'on cherche, c'est à faire de cet événement une vraie et entière fête du football », se réjouit Jean-Luc Manso, le directeur technique du Clémenceau. Un club toujours en marche et qui réfléchit maintenant pour créer annuellement, sur deux dates en janvier, un tournoi indoor, réservé celui-là aux seniors et vétérans.

DEPLACEMENT

"Tous à vélo !"

néaires dans la ville ». Animations, expositions et ateliers rythmeront cette journée marquée par la signature de la charte de bonne conduite entre bus et vélo, à 11 h 30, puis par la mise en place en avant-première du service estival "Evolis Chailluz", ou encore par un rallye, à la découverte de l'œuvre de Vauban, qui permettra d'explorer le patrimoine bisontin. Après avoir procédé au marquage de son vélo, au tarif promotionnel de 2 € au lieu de 7, chacun pourra effectuer un parcours d'agilité, passer le diplôme du cycliste citoyen ou partir pour une bonne balade dans les environs. En attendant l'arrivée des vélos en libre service prévue en octobre.

Tous à vélo !

Samedi 2 juin - Place de la Révolution De 11 h à 19 h

Evolis Chailluz : renseignements et réservation jusqu'au 1^{er} juin à 17 h au 08.25.00.22.44. (0,15 euro/min)



Samedi 2 juin, la Ville et ses partenaires organisent une nouvelle édition de "Tous à vélo !", manifestation qui, depuis 2001, assure la promotion des déplacements à bicyclette. « Nous voulons sensibiliser le grand public sur l'utilisation du vélo-loisir mais aussi du vélo au quotidien, explique Corinne Tissier, conseillère municipale déléguée aux modes de déplacements doux. Ainsi, sur de nombreux stands, on pourra découvrir les projets cyclables de la Ville, repartir avec le nouveau plan "Lavillavélo", un petit guide pratique qui explique les règles simples de sécurité et de comportements et présente aussi tous les iti-

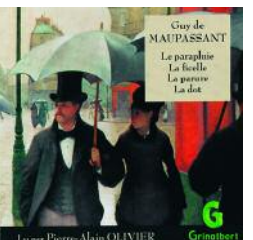
LIVRE-AUDIO

On vous le raconte

"Le parapluie", "La ficelle", "La parure" et "La dot" : lues par Pierre-

Alain Olivier, ces quatre nouvelles de Guy de Maupassant, tournant autour du seul thème de l'argent, figurent sur le dernier livre-audio produit par Grinalbert Polymédia. Après Edgar Allan Poe, Prosper Mérimée et, déjà une première fois, Maupassant, la jeune société bisontine étoffe son catalogue consacré à la littérature et fait la preuve de son dynamisme sur un marché en plein développement. Prenant le parti de la qualité et de l'originalité, Grinalbert Polymédia redonne vie à des œuvres parfois délaissées d'auteurs célèbres tout en offrant à l'auditeur de nouvelles saveurs.

Contact : Grinalbert Polymédia au 03.81.88.45.15. Site : www.grinalbert.fr



L'ÉDITION 2006 AVAIT RASSEMBLÉ
PLUS DE 1 000 MARCHEURS.

SORTIE

Rando Gaz de France : acte IV

Après le tour de la boucle pour la première en 2004, la découverte de Chaudanne en 2005 et un parcours urbain l'an dernier, les participants à la 4^e Rando Gaz de France, mardi 22 mai, pourront admirer la Citadelle et la ville depuis les superbes points de vue des forts de Bregille et Beauregard. Avec une demi-heure d'avance sur les éditions précédentes, les randonneurs s'élanceront à 20 h (rendez-vous à 19 h 45) de l'esplanade des Droits de l'Homme puis emprunteront successivement les rues Mégevand, de la Préfecture, de la



Bibliothèque et Bersot pour rejoindre l'avenue de Chardonnet par le parking Saint-Paul et le chemin de halage, avant de s'attaquer à l'ascension du fort de Bregille via une volée de marches d'abord puis un sentier récemment aménagé par les Espaces Verts. Là-haut, après un ravitaillement mérité et bienvenu sur fond de soleil couchant, la remise des flambeaux donnera le signal du retour par le fort de Beauregard, des escaliers plongeant sur la rue des Fontenottes, la place Payot, la promenade Micaud, le pont et l'avenue de la République, la rue

Jean-Jacques Rousseau et enfin la case départ devant la mairie. Au total, un périple d'environ 6 km, soit 1 h 45 pour un marcheur moyen, haltes contemplation du panorama et animations non comprises. A l'arrivée, le verre de l'amitié offert par Gaz de France ainsi qu'un orchestre mettront un terme convivial à cette belle soirée entièrement gratuite à laquelle la Ville, France Bleu et la Fédération française de randonnée ont apporté leur précieux concours.

Renseignements pratiques
au 03.81.61.59.35.

HANDBALL

Terre d'échanges



LA PRÉSENCE DE JOUEUSES DE HAUT NIVEAU (ICI MYRIAM SAÏD-MOHAMED) FAIT LE BONHEUR DES CHASSEUSES D'AUTOGRAPHES.

Réservé aux moins de 13 ans garçons et filles, le tournoi "Handball Terre d'échanges", auquel la Ville, le Conseil Général et la Ligue de Franche-Comté apportent leur concours, se déroulera le 26 mai au pôle Handball des Montboucons. L'originalité de cette manifestation ouverte aux licenciés mais également aux enfants en provenance de structures de quartier (essentiellement Besançon et Pays de Montbéliard) est qu'elle comporte un volet éducatif particulièrement dense. Avant de briller sur le terrain, chaque groupe mixte a dû réaliser une œuvre artistique en rapport avec le Sénégal, qui sera exposée le jour même du tournoi. De plus une collecte de matériel sportif en bon état sera mise en place avec l'espoir de faire mieux que l'an dernier où un peu plus d'une tonne avait été expédiée à Dakar. Côté handball, le fait que les rencontres soient auto-arbitrées sous l'œil de joueurs et joueuses de haut niveau, contribuera à responsabiliser les 150 à 200 participants attendus. Une collation bien méritée et la traditionnelle remise des récompenses mettront cette journée organisée par un collectif de cinq étudiants de licence professionnelle sport et développement social avec le soutien de deux tuteurs et de Pierre Blaise, conseiller technique régional.

Contact : Ligue de Franche-Comté de handball
au 03.81.88.56.03.

JARDINAGE

Les abeilles : l'auxiliaire du jardinier



Au mois de mai, fais ce qu'il te plaît... mais surtout après les Saints de Glace ! Prévoyez vos plantations de légumes et de plantes annuelles après les 11, 12 et 13 mai.

Pour avoir un beau jardin fleuri et rempli de bons légumes, il existe une arme absolue, connue et reconnue par tous les jardiniers de la nature : les abeilles.

En butinant les plantes, elles transportent

le pollen d'une fleur à l'autre et favorisent ainsi la pollinisation de votre jardin. Le résultat est appréciable puisque grâce à cette action, vous observerez de très jolies fleurs en abondance mais surtout vous récolterez des fruits et des légumes à plein panier. Les abeilles sont des insectes sociaux qui fabriquent pour notre plus grand plaisir du miel mais elles sont sur-

tout les garantes de la vie sur terre ! Imaginez une terre sans fruits et sans légumes... De quoi faire peur, non ? Alors, aidez les abeilles, installez des plantes mellifères dont elles raffolent comme la lavande, la bourrache, la phacélie, etc. Et si dans votre jardin, il vous reste un petit coin, faites-en une jachère fleurie en semant des plantes pour les abeilles !

Roland MOTTE

Pense-bête du jardinier

- Semez directement en terre : radis, endives, fleurs de jachère, fleurs annuelles, carottes.
- Plantez des bulbes d'été, tomates, aubergines, poivrons, concombres, melons (après les Saints de Glace), griffes de muguet.
- Repiquez les choux-fleurs et choux d'automne.
- Taillez les haies, arbustes défleuris, bruyères.
- Prévoyez votre système d'irrigation pour la terrasse en goutte à goutte et paillez vos massifs et vos potagers !

La question des auditeurs de France Bleu Besançon

Dois-je tailler mes géraniums ?

Lorsque vous sortez de leurs abris vos géraniums achetés l'an passé, veillez dans un premier temps à ce qu'il n'y ait plus de gelées.

La principale opération consiste à couper les tiges pour ne laisser que des branches de 10 cm de haut. Cette taille sévère permettra à la plante de se régénérer après l'hiver et vous promet une belle floraison. Reprenez l'arrosage normalement et installez des billes d'argile à la surface de votre balconnière de façon à limiter l'évaporation de l'eau.

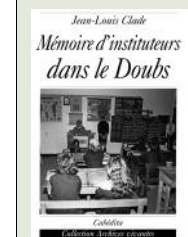
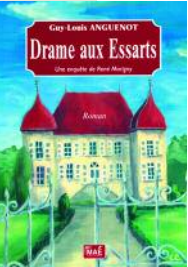
Tous les samedis matin à 9 h 10 sur France Bleu Besançon, retrouvez Roland Motte pour répondre à vos questions jardin.

LIVRES

"DRAME AUX ESSARTS" (Maé)

Voilà un roman à dévorer, à déguster plutôt, tant Guy-Louis Anguenot sait emmener ses lecteurs à la découverte de terroirs pas si lointains et imaginaires que ça. Avec lui et son personnage central, l'adjudant René Marigny, on est certain d'en prendre plein les papilles à coup de sandre aux morilles, jambon à l'os, Mont d'Or onctueux, crapés aux pommes et autre gentiane digestive de derrière les fagots. Mais derrière les dîners au coin du feu, l'amitié bourrue et le parler comtois, se cachent parfois des actes criminels terribles. De ceux dont l'auteur a pris l'habitude de faire les bonnes enquêtes. Et "Drame aux Essarts" en est assurément une qui propulse notre gendarme préféré dans le monde fermé des notables et des châtelains. Une incursion au pays de la haute où sa finesse et son humanité l'aideront une nouvelle fois à dénouer le fil...

"Drame aux Essarts" : éditions Maé., 19 €. **P.I.**



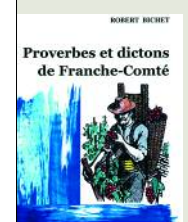
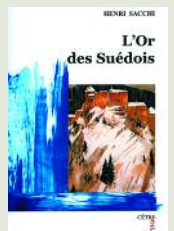
MÉMOIRES D'INSTITUTEURS DANS LE DOUBS (Cabédita)

Jean-Louis Clade, historien comtois bien connu, donne ici un tableau riche et émouvant de ces

hussards noirs de la République qui ont été des enseignants efficaces et des éducateurs hors pair.

L'OR DES SUÉDOIS (Cêtre)

Nous avions dit en son temps tout le bien qu'il faut penser de ces aventures des partisans comtois d'abord pourchassés puis partant à la reconquête de leur terre et du trésor que les Suédois de Weiman leur ont dérobé.

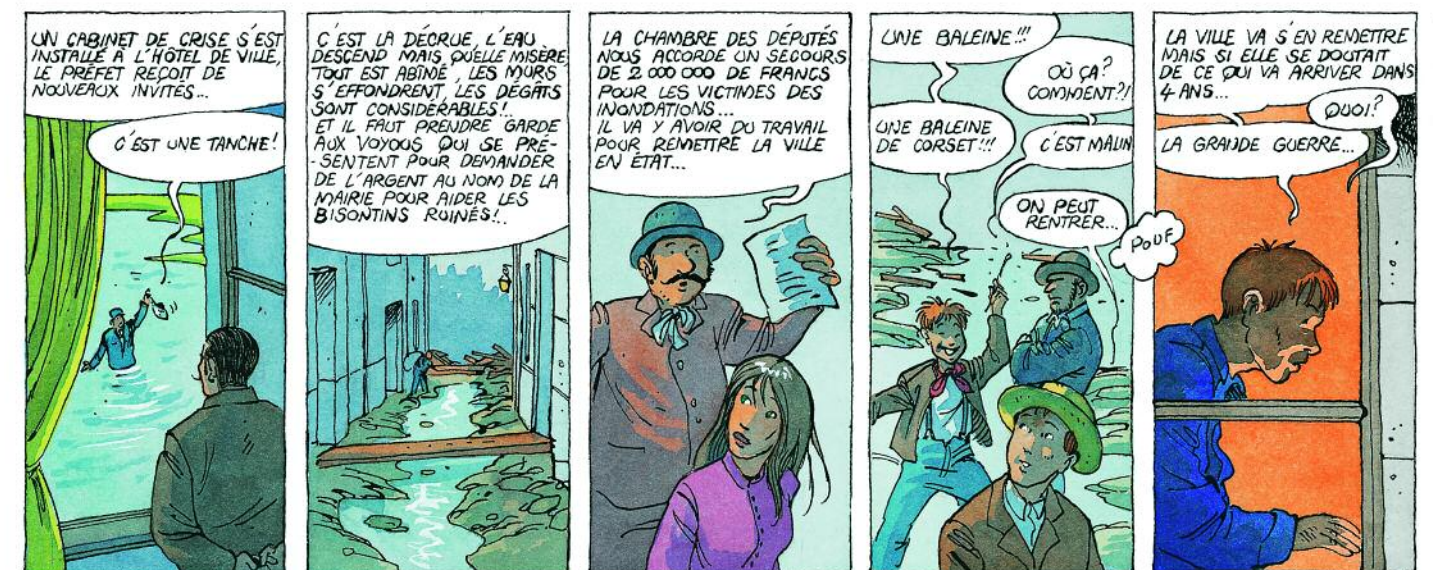
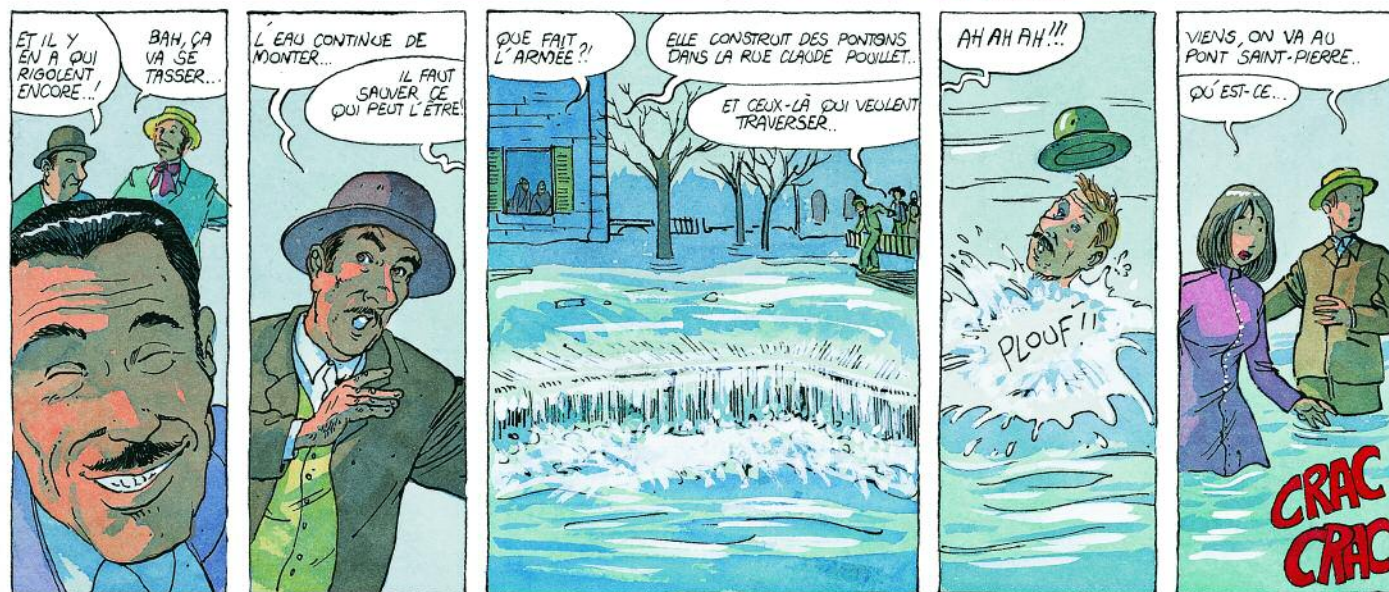
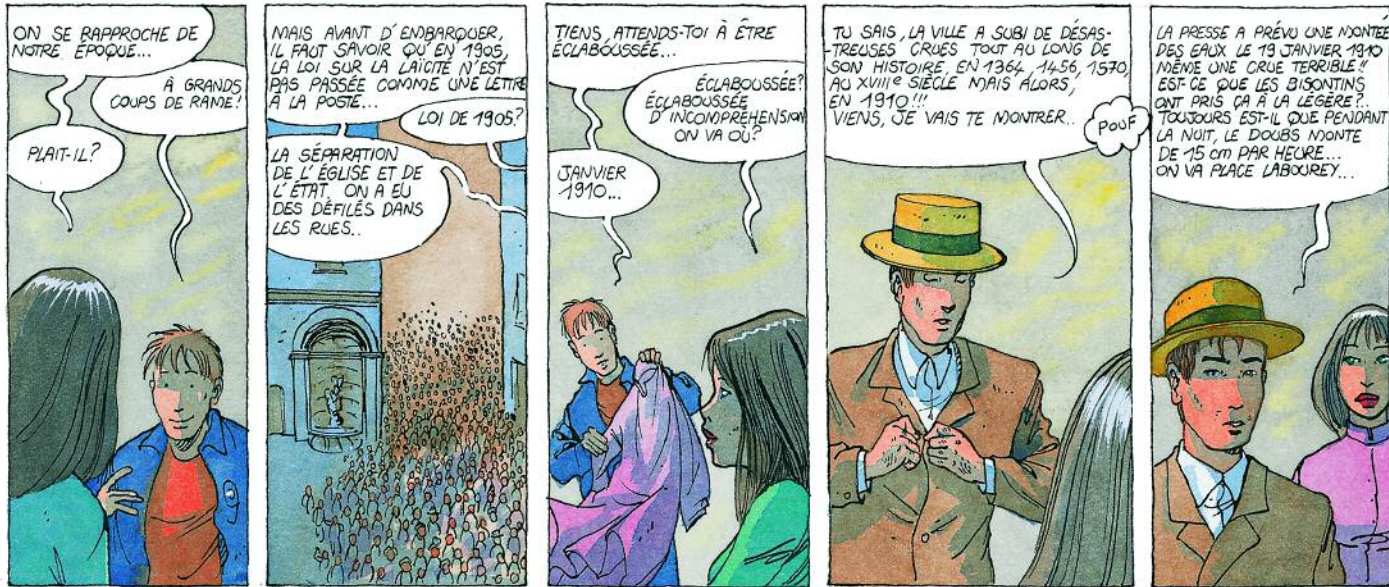


PROVERBES ET DICTONS DE FRANCHE-COMTÉ (Cêtre)

Robert Bichet, historien du pays de Rougemont, a tenu à rassembler des proverbes et dictons que l'on trouve dans de

nombreux ouvrages du XIX^e siècle. Rien de nouveau mais un souvenir du temps où l'on causait encore patois.

Jean DEFRAISNE



Le très long apprentissage de la démocratie

Récit Il a fallu plus d'un siècle pour que nos pratiques électorales soient adoptées

DÉPARTEMENT DU DOUBS. VOTE DU PEUPLE FRANÇAIS.
ARRONDISSEMENT COMMUNAL de Besançon

VOTANT			QUESTION.		SIGNATURES DES VOTANTS.
NOMS.	PRÉNOMS.	QUALITÉS OU PROFESSIONS.	Napoleon Bonaparte sera-t-il Consul à vie?		
Jannin	Denis	Cultivateur	Réponse.		Jannin Pinard Petit
Jannin	Joseph	Cultivateur	Affirmative. Négative.		
Jannin	Jean	Cultivateur	oui		

REGISTRE DE FONTAIN : LE SECOND SIGNATAIRE EST LE GRAND PÈRE DE MON ARRIÈRE GRAND PÈRE.

Si jeunesse savait, si vieillesse pouvait... Les faits que je rapporte dans cet article m'étaient inconnus pour la plupart lorsque j'enseignais. Une découverte récente m'a surpris et conduit à approfondir mes recherches. Je savais, bien sûr, qu'il y avait eu sous le Consulat et l'Empire des plébiscites. Le peuple était appelé à répondre par oui ou par non à une question. Je croyais naïvement que la consultation se passait comme de nos jours : passage par un isoloir pour insérer le bulletin choisi dans une enveloppe déposée ensuite dans une urne. Erreur : les électeurs devaient signer sur un registre après avoir choisi la colonne des oui ou celle des non comme le montre le document reproduit, relatif à la réponse à donner à la question posée en 1802 : *Napoléon Bonaparte sera-t-il consul à vie ?*

Le vote est donc public. Et gare à celui qui ose manifester son opposition. Dans l'arrondissement de Besançon, la Préfecture recense avec satisfaction 8843 oui et un seul non émis par le sieur Hérad Jean, unique réfractaire au oui sur 1692 votants bisontins !

Un rapport du Préfet au Ministre de la Police Générale dénonce un provocateur : *Le citoyen X, connu pour les opinions sanguinaires qu'il a constamment professées et le rôle néfaste qu'il*

a joué sous le règne de la Terreur, s'est permis d'écrire sur le registre : «Je déclare que je ne voterai jamais ni pour un tyran, ni pour un despote, ni pour un maître quel que soit le nom qu'il prenne, par conséquent ni pour un Roi, ni pour un Empereur, pas même pour un Consul à vie».

En 1804, lorsque le peuple est consulté sur l'établissement de la dignité impériale héréditaire dans la famille de Napoléon, on compte 5362 oui et ... 12 non dans l'arrondissement de Besançon.

Le suffrage censitaire

Sous la Restauration (1815 - 1830) et la Monarchie de Juillet (1830 - 1848), les députés sont élus au suffrage censitaire : le droit de vote est réservé aux riches qui acquittent un montant d'impôt dépassant 300 F.

En 1831, on compte à Besançon 279 électeurs pour 28 795 habitants, soit 1 % de la population. Il s'agit de gros commerçants (67), de propriétaires (40), de magistrats (35), d'officiers (20), de hauts fonctionnaires (16) et de membres des professions libérales (11 avocats, 9 médecins, 6 notaires, 2 pharmaciens). On est frappé par la rareté des industriels : un brasseur, un horloger.

Les nobles sont nombreux : plus d'une tren-

taine. Parmi eux, deux marquis, un comte, un vicomte, un baron. A noter deux membres de la famille de Vauban : le vicomte Antoine Leprestre De Vauban, ancien lieutenant-colonel, chevalier de la Légion d'Honneur, et le lieutenant du génie, Edmond Le Prestre de Vauban. La fortune est concentrée dans les villes. Certains cantons ont très peu d'électeurs. C'est le cas de Roulans (5), Vercel (9). Levier n'en a qu'un !

Au total dans le Doubs, on compte 545 électeurs pour 254 000 habitants, soit 0,2 % de la population. Et encore, il faut savoir que seuls ceux qui payaient plus de 1000 F d'impôt étaient éligibles. Dans le Doubs, ils n'étaient que 70.

La candidature officielle

Avec la Seconde République, la France connaît sa première expérience de suffrage universel (masculin). Celui-ci est maintenu par le Second Empire, mais le pouvoir central exerce une très forte pression sur les électeurs en faveur des candidats soutenant le gouvernement : c'est la pratique de la candidature officielle. Les préfets - relayés par tous les fonctionnaires - multiplient les interventions pour contribuer à faire élire l'homme choisi par l'autorité impériale. Ainsi, pour une élection de conseiller général dans le canton de Quingey en 1859, le préfet envoie une lettre très confidentielle aux maires : *«J'ai l'honneur de vous informer que mon choix s'est porté sur M. X ... je ne doute pas de votre empressement à seconder les vues de l'administration. Le dépouillement me prouvera bientôt, si, comme j'en suis persuadé, j'ai eu raison de compter sur votre zèle et sur votre dévouement».* A bon entendeur salut ! Les maires savent que, pour l'examen de leurs demandes de subventions, ils seront jugés en fonction des votes pour leur commune.

J'ai longtemps ignoré que ces pratiques ont duré sous la Troisième République. Je ne savais pas non plus que des façons de faire étonnantes ont eu la vie longue dans nos villages où on devait remettre son bulletin plié en quatre dans les mains du président au bureau de vote qui le plaçait dans l'urne. Dans

les petites communes, le maire, qui présidait, connaissait les opinions de ses administrés. Le matin du vote, il arrivait qu'il se graisse la main gauche avec du saindoux. Il s'en servait pour recueillir le bulletin tendu par un adversaire politique. Lors du dépouillement, le vote était annulé pour cause de taches. La main droite était réservée aux bons citoyens.

Naissances des guérites électorales

Les pressions étaient facilitées par le fait que les bulletins admis n'étaient pas tous identiques. Des agents électoraux promettaient de payer à boire ou de procurer de menus avantages aux citoyens connus pour leur manque de convictions.

Un bulletin de vote manuscrit, susceptible d'être identifié par son auteur au dépouillement, était remis à l'électeur acheté. A la sortie des urnes le fabricant de bulletins pouvait vérifier si le pacte avait été respecté.

Ainsi, en 1914, *l'Éclair Comtois* décrit «le truc infailible» utilisé à Montmahoux : *«Après avoir promis monts et merveilles, le délégué de M. Métin (candidat radical) rédige une douzaine de bulletins, tous écrits de façon différente : Albert Métin, député sortant, Métin Albert député, A. Métin ministre... Au dépouillement, le lieutenant de M. Métin eut vite fait de reconnaître tout son monde. Les ayants droit furent récompensés selon leurs mérites. Une avalanche de victuilles inonda le foyer de pauvres affamés...»*

Il faut savoir aussi qu'il fallut attendre 1914 pour que l'isoloir, curieusement alors appelé guérite électorale, et l'enveloppe deviennent obligatoires. L'innovation fut contestée. La Dépêche, quotidien modéré écrivit : *«Le petit local et l'enveloppe sont du luxe, et ce luxe se paierait comme un autre. Les conseils municipaux ne seraient pas ravis d'avoir à fournir des guérites électorales et des enveloppes»...* L'uniformité des bulletins de vote recevables est postérieure à 1918.

Nous donnons des leçons de démocratie à des pays qui, à travers la planète, ne l'ont jamais connue. Nous voudrions qu'en une génération ils adoptent des règles que nous avons mis plus d'un siècle à mettre sur pied. L'histoire (mais encore faut-il la connaître) devrait nous inciter à plus de modestie...

Joseph PINARD

HISTOIRE

Visites présidentielles

Depuis l'avènement de la V^e République, tous les présidents successifs, aujourd'hui disparus, sont venus au moins une fois à Besançon. Tous sauf Valéry Giscard d'Estaing qui, ignorant ostensiblement la capitale de région, se contentera en 1980 d'un passage à... Baume-les-Dames. Bien évidemment, toutes ces visites n'ont pas eu la même résonance ni la même portée politique. Aussi en avons-nous choisi deux, plus fortes, plus symboliques, en laissant de côté les passages du Général de Gaulle le 11 octobre 1963 (jour de la mort d'Edith Piaf) pour présider un défilé militaire, de Georges Pompidou le 14 octobre 1969, quelques mois seulement après son élection, et de François Mitterrand, le 30 mars 1987.



Le premier de ces rendez-vous historiques avec Besançon, le 17 juin 1962, vaut beaucoup par la ferveur populaire qui l'entoura alors que la France traversait une période troublée suite aux Accords d'Évian (18 mars 1962) et à leur violation répétée sous forme d'attentats par l'OAS et le FLN. Un peu moins de dix-huit ans après s'être adressé en libérateur à la foule massée place Saint-Pierre le 23 septembre 1944, c'est en chef d'état que Charles de Gaulle revient. Au terme d'un périple comtois qui l'a vu faire halte à Gray,

Dole, Lons-le-Saunier et Pontarlier, le président, accompagné de son épouse Yvonne et de quelques "gorilles" vigilants, entame sa journée par une messe célébrée à la cathédrale par Mgr Margelin, en présence de Mgr Dubois, archevêque de la ville. La traditionnelle visite de l'École nationale d'Horlogerie ainsi qu'une causerie sans protocole avec environ 250 maires du Doubs, constitueront les autres temps forts de ce dimanche ensoleillé avec la présentation par Jean Minjoz de l'ensemble du conseil municipal réuni à l'Hôtel de Ville. Une opportunité mise à profit par le maire pour, dans son discours de bienvenue, «déplorer que les crédits accordés par l'État (pour le développement de la ville) soient insuffisants et toujours retardés par des formalités administratives sans fin». Quelques heures plus tard, le président prenait la direction de l'aérodrome de Belfort-Fontaine où un DC 6 le ramenait à Paris.

Des deux visites officielles de François Mitterrand à Besançon, la seconde suscita assurément le plus d'émotion. Dans la matinée du 28 septembre 1993, une fois son hélicoptère posé sur la pelouse du stade Léo-Lagrange, le président inaugura en compagnie de Kofi Yamgnane et Jean-Noël Jeanneney, la statue de Jorge Soler, baptisée "Les Sentinelles de la Mémoire" et constituée de deux visages séparés par une faille. Beaucoup de recueillement et de solennité aux Glacis lors de cette cérémonie en l'honneur des combattants étrangers de la résistance. Robert Schwint eut ensuite l'honneur, après une (trop) courte parenthèse avec le Conseil bisontin des jeunes, d'accompagner François Mitterrand dans les airs et de partager son déjeuner à l'auberge vosgienne de la Cholotte.

Le très long apprentissage de la démocratie

Récit Il a fallu plus d'un siècle pour que nos pratiques électorales soient adoptées

DÉPARTEMENT DU DOUBS VOTE DU PEUPLE FRANÇAIS.
ARRONDISSEMENT COMMUNAL de Besançon

VOTANT			QUESTION.		SIGNATURES DES VOTANTS.
NOMS.	PRÉNOMS.	QUALITÉS OU PROFESSIONS.	Napoleon Bonaparte sera-t-il Consul à vie?		
Jannin	Denis	Cultivateur	Réponse.		Jannin Pinard Petit
Jannin	Joseph	Cultivateur	Affirmative. Négative.		
Jannin	Jean	Cultivateur	oui		

REGISTRE DE FONTAIN : LE SECOND SIGNATAIRE EST LE GRAND PÈRE DE MON ARRIÈRE GRAND PÈRE.

Si jeunesse savait, si vieillesse pouvait... Les faits que je rapporte dans cet article m'étaient inconnus pour la plupart lorsque j'enseignais. Une découverte récente m'a surpris et conduit à approfondir mes recherches. Je savais, bien sûr, qu'il y avait eu sous le Consulat et l'Empire des plébiscites. Le peuple était appelé à répondre par oui ou par non à une question. Je croyais naïvement que la consultation se passait comme de nos jours : passage par un isoloir pour insérer le bulletin choisi dans une enveloppe déposée ensuite dans une urne. Erreur : les électeurs devaient signer sur un registre après avoir choisi la colonne des oui ou celle des non comme le montre le document reproduit, relatif à la réponse à donner à la question posée en 1802 : *Napoléon Bonaparte sera-t-il consul à vie ?*

Le vote est donc public. Et gare à celui qui ose manifester son opposition. Dans l'arrondissement de Besançon, la Préfecture recense avec satisfaction 8843 oui et un seul non émis par le sieur Hérad Jean, unique réfractaire au oui sur 1692 votants bisontins !

Un rapport du Préfet au Ministre de la Police Générale dénonce un provocateur : *Le citoyen X, connu pour les opinions sanguinaires qu'il a constamment professées et le rôle néfaste qu'il*

a joué sous le règne de la Terreur, s'est permis d'écrire sur le registre : «Je déclare que je ne voterai jamais ni pour un tyran, ni pour un despote, ni pour un maître quel que soit le nom qu'il prenne, par conséquent ni pour un Roi, ni pour un Empereur, pas même pour un Consul à vie».

En 1804, lorsque le peuple est consulté sur l'établissement de la dignité impériale héréditaire dans la famille de Napoléon, on compte 5362 oui et ... 12 non dans l'arrondissement de Besançon.

Le suffrage censitaire

Sous la Restauration (1815 - 1830) et la Monarchie de Juillet (1830 - 1848), les députés sont élus au suffrage censitaire : le droit de vote est réservé aux riches qui acquittent un montant d'impôt dépassant 300 F.

En 1831, on compte à Besançon 279 électeurs pour 28 795 habitants, soit 1 % de la population. Il s'agit de gros commerçants (67), de propriétaires (40), de magistrats (35), d'officiers (20), de hauts fonctionnaires (16) et de membres des professions libérales (11 avocats, 9 médecins, 6 notaires, 2 pharmaciens). On est frappé par la rareté des industriels : un brasseur, un horloger.

Les nobles sont nombreux : plus d'une tren-

taine. Parmi eux, deux marquis, un comte, un vicomte, un baron. A noter deux membres de la famille de Vauban : le vicomte Antoine Leprestre De Vauban, ancien lieutenant-colonel, chevalier de la Légion d'Honneur, et le lieutenant du génie, Edmond Le Prestre de Vauban. La fortune est concentrée dans les villes. Certains cantons ont très peu d'électeurs. C'est le cas de Roulans (5), Vercel (9). Levier n'en a qu'un !

Au total dans le Doubs, on compte 545 électeurs pour 254 000 habitants, soit 0,2 % de la population. Et encore, il faut savoir que seuls ceux qui payaient plus de 1000 F d'impôt étaient éligibles. Dans le Doubs, ils n'étaient que 70.

La candidature officielle

Avec la Seconde République, la France connaît sa première expérience de suffrage universel (masculin). Celui-ci est maintenu par le Second Empire, mais le pouvoir central exerce une très forte pression sur les électeurs en faveur des candidats soutenant le gouvernement : c'est la pratique de la candidature officielle. Les préfets - relayés par tous les fonctionnaires - multiplient les interventions pour contribuer à faire élire l'homme choisi par l'autorité impériale. Ainsi, pour une élection de conseiller général dans le canton de Quingey en 1859, le préfet envoie une lettre très confidentielle aux maires : *«J'ai l'honneur de vous informer que mon choix s'est porté sur M. X ... je ne doute pas de votre empressement à seconder les vues de l'administration. Le dépouillement me prouvera bientôt, si, comme j'en suis persuadé, j'ai eu raison de compter sur votre zèle et sur votre dévouement».* A bon entendeur salut ! Les maires savent que, pour l'examen de leurs demandes de subventions, ils seront jugés en fonction des votes pour leur commune.

J'ai longtemps ignoré que ces pratiques ont duré sous la Troisième République. Je ne savais pas non plus que des façons de faire étonnantes ont eu la vie longue dans nos villages où on devait remettre son bulletin plié en quatre dans les mains du président au bureau de vote qui le plaçait dans l'urne. Dans

les petites communes, le maire, qui présidait, connaissait les opinions de ses administrés. Le matin du vote, il arrivait qu'il se graisse la main gauche avec du saindoux. Il s'en servait pour recueillir le bulletin tendu par un adversaire politique. Lors du dépouillement, le vote était annulé pour cause de taches. La main droite était réservée aux bons citoyens.

Naissances des guérites électorales

Les pressions étaient facilitées par le fait que les bulletins admis n'étaient pas tous identiques. Des agents électoraux promettaient de payer à boire ou de procurer de menus avantages aux citoyens connus pour leur manque de convictions.

Un bulletin de vote manuscrit, susceptible d'être identifié par son auteur au dépouillement, était remis à l'électeur acheté. A la sortie des urnes le fabricant de bulletins pouvait vérifier si le pacte avait été respecté.

Ainsi, en 1914, *l'Éclair Comtois* décrit «le truc infailible» utilisé à Montmahoux : *«Après avoir promis monts et merveilles, le délégué de M. Métin (candidat radical) rédige une douzaine de bulletins, tous écrits de façon différente : Albert Métin, député sortant, Métin Albert député, A. Métin ministre... Au dépouillement, le lieutenant de M. Métin eut vite fait de reconnaître tout son monde. Les ayants droit furent récompensés selon leurs mérites. Une avalanche de victuilles inonda le foyer de pauvres affamés...»*

Il faut savoir aussi qu'il fallut attendre 1914 pour que l'isoloir, curieusement alors appelé guérite électorale, et l'enveloppe deviennent obligatoires. L'innovation fut contestée. La Dépêche, quotidien modéré écrivit : *«Le petit local et l'enveloppe sont du luxe, et ce luxe se paierait comme un autre. Les conseils municipaux ne seraient pas ravis d'avoir à fournir des guérites électorales et des enveloppes»...* L'uniformité des bulletins de vote recevables est postérieure à 1918.

Nous donnons des leçons de démocratie à des pays qui, à travers la planète, ne l'ont jamais connue. Nous voudrions qu'en une génération ils adoptent des règles que nous avons mis plus d'un siècle à mettre sur pied. L'histoire (mais encore faut-il la connaître) devrait nous inciter à plus de modestie...

Joseph PINARD

HISTOIRE

Visites présidentielles

Depuis l'avènement de la V^e République, tous les présidents successifs, aujourd'hui disparus, sont venus au moins une fois à Besançon. Tous sauf Valéry Giscard d'Estaing qui, ignorant ostensiblement la capitale de région, se contentera en 1980 d'un passage à... Baume-les-Dames. Bien évidemment, toutes ces visites n'ont pas eu la même résonance ni la même portée politique. Aussi en avons-nous choisi deux, plus fortes, plus symboliques, en laissant de côté les passages du Général de Gaulle le 11 octobre 1963 (jour de la mort d'Edith Piaf) pour présider un défilé militaire, de Georges Pompidou le 14 octobre 1969, quelques mois seulement après son élection, et de François Mitterrand, le 30 mars 1987.



Le premier de ces rendez-vous historiques avec Besançon, le 17 juin 1962, vaut beaucoup par la ferveur populaire qui l'entoura alors que la France traversait une période troublée suite aux Accords d'Évian (18 mars 1962) et à leur violation répétée sous forme d'attentats par l'OAS et le FLN. Un peu moins de dix-huit ans après s'être adressé en libérateur à la foule massée place Saint-Pierre le 23 septembre 1944, c'est en chef d'état que Charles de Gaulle revient. Au terme d'un périple comtois qui l'a vu faire halte à Gray,

Dole, Lons-le-Saunier et Pontarlier, le président, accompagné de son épouse Yvonne et de quelques "gorilles" vigilants, entame sa journée par une messe célébrée à la cathédrale par Mgr Margelin, en présence de Mgr Dubois, archevêque de la ville. La traditionnelle visite de l'École nationale d'Horlogerie ainsi qu'une causerie sans protocole avec environ 250 maires du Doubs, constitueront les autres temps forts de ce dimanche ensoleillé avec la présentation par Jean Minjoz de l'ensemble du conseil municipal réuni à l'Hôtel de Ville. Une opportunité mise à profit par le maire pour, dans son discours de bienvenue, «déplorer que les crédits accordés par l'État (pour le développement de la ville) soient insuffisants et toujours retardés par des formalités administratives sans fin». Quelques heures plus tard, le président prenait la direction de l'aérodrome de Belfort-Fontaine où un DC 6 le ramenait à Paris.

Des deux visites officielles de François Mitterrand à Besançon, la seconde suscita assurément le plus d'émotion. Dans la matinée du 28 septembre 1993, une fois son hélicoptère posé sur la pelouse du stade Léo-Lagrange, le président inaugura en compagnie de Kofi Yamgnane et Jean-Noël Jeanneney, la statue de Jorge Soler, baptisée "Les Sentinelles de la Mémoire" et constituée de deux visages séparés par une faille. Beaucoup de recueillement et de solennité aux Glacis lors de cette cérémonie en l'honneur des combattants étrangers de la résistance. Robert Schwint eut ensuite l'honneur, après une (trop) courte parenthèse avec le Conseil bisontin des jeunes, d'accompagner François Mitterrand dans les airs et de partager son déjeuner à l'auberge vosgienne de la Cholotte.

UNE ÉQUIPE
DYNAMIQUE
À VOTRE SERVICE.



RESTAURANT

Le Chalet du Cervin : tout le charme de la cuisine suisse

Déguster une fondue onctueuse, savourer une pièce de bœuf saisie sur table à 300° sur une pierre volcanique, commander des filets de perche meunière, arrosés de "fendant" : pas besoin de franchir la frontière, la Suisse possède son ambassade gourmande au Chalet du Cervin, porte Rivotte.

Créé par M. Gualano, en 2001, authentique Helvétète, repris en 2003 par M. Progot, ancien maître d'hôtel associé à Pascal Depierre, avec le concours de Béatrice Progot, le Chalet du Cervin démontre que la qualité s'impose aisément à une clientèle soucieux de bien manger sans complexes "orthorexiques". Bonjour les calories, et vive les plaisirs avec les salades repas (chèvre chaud, magrets, gésiers). Menu à 21 € avec assiette de salades, fondue, meringue. A 27 €, la croûte aux morille, ou le foie gras cuit au sel, le filet de bœuf sur ardoise, le tiramisu. A la carte : filet mignon forestier, émincé de veau au curry,

aiguillette de canard au miel et bien sûr les fondues (au choix). Tentez... et goûtez, aux trois fromages, aux morilles, les roëstis, la tartiflette et tutti quanti.

Vin servi au pichet à la demande et absinthe suisse à l'apéritif. Ce n'est pas donné mais c'est le prix de la qualité des produits et de la sincérité des préparations. A découvrir : l'un des meilleurs steaks "tartare" de la ville !

Cerise sur le gâteau (vaudois bien sûr), le Chalet est ouvert tous les jours, jusqu'à 22 h en semaine, et à 23 h le week-end. Salle de 140 couverts et, à la belle saison, une agréable terrasse de 80 couverts, préservée des gaz d'échappements. Le Chalet du Cervin : un moment de vacances au pays des lacs... sans quitter la boucle (ou presque).

André-Hubert DEMAZURE

Le Chalet du Cervin
8, faubourg Rivotte.
Tél : 03.81.83.29.78.

RECETTE

Le baba au rhum de Clémentine

Fidèle lectrice, excellente pâtissière, Clémentine nous propose un grand classique des desserts d'autrefois : le baba au rhum.

Pour 8 ou 10 convives, il vous faut :

Baba : 100 g de sucre en poudre, 2 jaunes d'œufs, 3 cuillères à soupe de lait, 120 g de farine, 50 g de beurre fondu à blanc, 1 paquet de levure alsacienne, 2 blancs en neige, Mélanger les œufs et le sucre en poudre pour obtenir une pâte homogène et ajouter le lait, la farine, la levure alsacienne et le beurre fondu. Après avoir bien mélanger le tout, incorporer les blancs en neige. Préchauffer le four 15' et enfourner pendant une demi-heure à thermostat 5.

Démouler encore chaud et laisser refroidir avant de verser le sirop.

Sirop : 150 g de sucre dans 2 verres d'eau. Faire bouillir 10 minutes, ajouter un verre de bon rhum "agricole" de la Martinique. Arroser le baba quand il est froid avec le sirop chaud.

Crème : Faire bouillir 1 litre de lait bien vanillé. Dans un saladier, casser 8 jaunes d'œufs avec 300 g de sucre et 100 g de farine. Bien mélanger et verser dessus le lait bouillant. Remettre sur le feu et laisser faire 2 à 3 bouillons. Une fois cette crème refroidie, ajouter les 8 blancs battus en neige.

Servi bien frais, accompagné d'un petit verre de rhum de qualité, j'insiste, pour apprécier tout le charme gustatif du "baba", entremet importé en France par le roi Stanislas exilé en Lorraine. Le "baba" était un gâteau rond, évoquant les formes plantueuses des "babas" (les matrones) polonaises... Bon dessert.

AHD

LES SUDOKUS DE PHILIPPE IMBERT

Une grille de Sudoku est composée de 9 carrés de 9 cases soit 81 cases. Le but du jeu est de parvenir à inscrire tous les chiffres de 1 à 9, sans qu'ils se répètent, dans un ordre quelconque dans chaque ligne, dans chaque colonne et dans chaque carré de neuf cases. Tout le monde peut jouer, il suffit d'être patient et surtout logique !

7		6	8		5		2	3
5	1					4	8	
	4	3	1			5		9
3				8		6		4
			5		4			
4		1		7				8
1		8			7	9	6	
	2	4					1	7
	3		6		2	8		

FACILE

3	8		5		4	2		9
	2				7		6	
				2			5	8
		2		5			9	
		8	1		9	5		
	5			7		6		
2	4			6				
	1		7				3	
7		3	9					5

MOYEN

1	3				7			
						8	3	9
2			3	6				7
4		3		7				6
		6	1		3	7		
9				2		4	1	
7				3	8			5
3	5	2						
								4

DIFFICILE

URGENTES & NUMÉROS UTILES



SAMU	03.81.53.15.15. ou 15
POLICE	03.81.21.11.22. ou 17
POMPIERS	18
GENDARMERIE	03.81.81.32.23.
HOPITAL	03.81.66.81.66.
SOS MEDECINS	08.10.41.20.20.
MEDECINS DU MONDE	
- Consultations gratuites	03.81.51.26.47.
CENTRE ANTI-POISON	
- Besançon SAMU	15
- Lyon	04.72.11.69.11.
- Nancy	03.83.32.36.36.
TRANSFUSION SANGUINE	03.81.61.56.15.
CENTRE ANTI-RABIQUE	03.81.21.82.09.
CENTRE D'ALCOOLOGIE ET DE TABACOLOGIE	03.81.81.03.57.
DROGUE INFOS SERVICE	08.00.23.13.13.
SIDA INFOS SERVICE	08.00.84.08.00.
TRANSPORTS SANITAIRES D'URGENCE (ATSU)	03.81.52.12.12.
SOS AMITIE	03.81.52.17.17.
SOS CONTRACEPTION IVG	03.81.81.48.55.
SOLIDARITE FEMMES / VIOLENCES CONJUGALES	03.81.81.03.90.
ANTENNE ENFANCE ADO	03.81.25.81.19.
ENFANCE MALTRAITEE	119
ENFANCE MALTRAITEE ET ABUS SEXUELS	03.81.21.81.43. - 03.81.21.81.44.
SERVICE D'ACCUEIL ET D'ACCOMPAGNEMENT SOCIAL	03.81.41.22.60.
LIGNE BLEUE 25	03.81.25.82.58.
AIDE SOCIALE AUX PERSONNES AGEES	03.81.41.21.22.
CROIX D'OR DU DOUBS - ALCOOL ASSISTANCE	03.81.50.03.40. (répondeur 24 h/24)
SOS ALCOOL	03.81.88.64.63.
AIDE AUX VICTIMES D'INFRACTION	03.81.83.03.19.
NUMÉRO D'URGENCE SANS ABRI	115
LA PORTE OUVERTE	03.81.81.03.04.

du lundi au vendredi
8h - 12h
14h - 18h

PROXIM'CITÉ

0800.25.3000

APPEL GRATUIT

Pour signaler les anomalies (éclairage, voirie, tags, poubelles...) que vous constatez dans la rue, sur les places, les espaces verts... et obtenir une intervention des services de la Ville rapidement.
proximcite@besancon.com

Améliorons ensemble notre cadre de vie

Ville de **Besançon**

L'AUTRE CERCLE	06.89.02.17.43.
MISSION DISCRIMINATIONS (VILLE DE BESANÇON)	03.81.78.84.77.
HALDE (HAUTE AUTORITÉ POUR LA LUTTE CONTRE LES DISCRIMINATIONS ET POUR L'ÉGALITÉ)	08.10.00.50.00.
SERVICES D'URGENCE PHARMACEUTIQUE	
• Dimanche 6 mai : Lefevre (Palente), 5 rue des Lilas, 03.81.47.29.30.	
• Mardi 8 mai : Malot (Saint-Claude), 19, rue de Vesoul, 03.81.88.88.62.	
• Dimanche 13 mai : Paulin (Centre-Ville), 85, Grande Rue, 03.81.81.17.69.	
• Jeudi 17 mai : Weite (Saint-Ferjeux), 6, place Mercier, 03.81.52.71.73.	
• Dimanche 20 mai : Perriguy (Planoise), 1, rue du Languedoc, 03.81.51.45.47.	
• Dimanche 27 mai : Monnin (Saint-Claude), 1, rue Louis Briot (Combe Saragosse), 03.81.50.71.25.	
• Lundi 28 mai : Desbiens (Centre-Ville), 33, Grande Rue, 03.81.81.47.08.	
• Dimanche 3 juin : Gillet (Butte), 4, rue Louis Pergaud, 03.81.52.45.74.	

FORMALITES ADMINISTRATIVES

(Cartes d'identité, passeports, sorties de territoire, listes électorales, état civil, cimetières, attestations d'accueil, etc.)

• **Mairie de Besançon** - 2, rue Mégevand (entrée B, 1^{er} niveau) du lundi au samedi matin de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30.
Tél : 03.81.61.50.50. Fax : 03.81.61.50.99.
Courriel : formalites@besancon.fr et etat-civil@besancon.fr

• Points publics

- **Clairs-Soleil**, 104, rue de Chalezeule.

Tél : 03.81.87.82.20. Fax : 03.81.47.72.61.

- **Montrapon**, 7, rue de l'Épithaphe.

Tél : 03.81.87.82.50. Fax : 03.81.52.70.98.

- **Planoise**, 6, rue Picasso.

Tél : 03.81.87.80.15. Fax : 03.81.51.39.21.

Horaires : du mardi au jeudi de 8 h 45 à 12 h

et de 12 h 45 à 18 h ; vendredi de 8 h 45 à 12 h

et de 12 h 45 à 17 h ; samedi de 9 h à 12 h

Permanence décès-transport de corps

tous les dimanches matin de 9 h 30 à 11 h 30.

Renseignements : 03.81.61.52.60.

CHIRURGIENS DENTISTES DE SERVICE

• **Dimanche 6 mai** : Dr Delcourt, 50, avenue Fontaine Argent, 03.81.61.27.47.

• **Mardi 8 mai** : Dr Deliot, 57, rue de Belfort, 03.81.80.34.18.

• **Dimanche 13 mai** : Dr Dentan, 5, rue de Lorraine, 03.81.81.02.24.

• **Jeudi 17 mai** : Dr Devillers, 6, rue de la Plaine, Thise, 03.81.61.02.20.

• **Dimanche 20 mai** : Dr Drouhard, 19, route de Chatillon, 03.81.85.02.02.

• **Dimanche 27 mai** : Dr Dubois, 6, rue de la Plaine, Thise, 03.81.61.02.20.

• **Lundi 28 mai** : Dr Dupont, 11, rue Pasteur, 03.81.21.23.23.

• **Dimanche 3 juin** : Dr Duquet, 3, allée des moineaux, 03.81.80.63.42.

VETERINAIRES DE GARDE

Les week-ends et jours fériés, pour toute urgence, 03.81.52.43.32.

DEPANNAGES-REMORQUAGES

• Du 4 au 11 mai : Iemmolo, 03.81.50.13.32.

• du 11 au 18 mai : Piguët, 03.81.80.27.26.

• Du 18 au 25 mai : City Car, 03.81.41.12.12.

• Du 25 mai au 1^{er} juin : Iemmolo, 03.81.50.13.32.

URGENTES HOSPITALIERES

• Pour solliciter une intervention médicale d'urgence **15**

En se rendant au **CHU** :

Hôpital Jean Minjot (Bd Fleming) : urgences médicales, chirurgicales, psychiatriques et cardiologiques de l'adulte.

Hôpital Saint-Jacques (Place Saint-Jacques) :

- Urgences gynécologiques et obstétriques (pavillon mère-enfant)

- Urgences pédiatriques (pavillon Bersot)

DEPANNAGES :

- GDF **08.10.43.31.25. (24 h/24)**

- EDF **08.10.33.30.25. (24 h/24)**

- Eaux (Mairie) **03.81.61.51.35. ou 03.81.61.51.54.**

(astreinte technique municipale : interventions d'urgence en dehors des heures de bureau sur installation située avant le compteur général)

TAXIS BISONTINS

- Esplanade Gare Viotte **03.81.80.17.76.**

- taxis - auto-radio **03.81.88.80.80.**

MOBILIGNES **08.25.00.22.44**

INFORMATIONS ROUTIERES

03.87.63.33.33. (Metz 24 h/24)

METEO **08.92.68.02.25.**

HORLOGE PARLANTE **36.99**

MAIRIE **03.81.61.50.50.**

OFFICE DE TOURISME **03.81.80.92.55.**

PREFECTURE **03.81.25.10.00.**

PROXIM'CITE **0.800.25.30.00.**

PROXIM'SOCIAL **0.805.01.25.30.**

ALLO SERVICE PUBLIC **39.39**

du lundi au vendredi
8h30 - 18h

PROXIM'SOCIAL

0805.01.2530

APPEL GRATUIT

Perdu dans le dédale administratif, social ou juridique, un souci avec un proche...

Proxim'social vous écoute, vous reçoit, vous oriente et veille à la qualité de la réponse

Améliorons ensemble notre vie

SUDOKUS

7 9 6 8 4 5 1 2 3	3 8 6 5 1 4 2 7 9	1 3 4 9 8 7 5 6 2
5 1 2 7 9 3 4 8 6	5 2 1 8 9 7 3 6 4	6 7 5 4 1 2 8 3 9
8 4 3 1 2 6 5 7 9	4 9 7 6 2 3 1 5 8	2 9 8 3 6 5 1 4 7
3 7 5 2 8 1 6 9 4	1 3 2 4 5 6 8 9 7	4 1 3 8 7 9 2 5 6
2 8 9 5 6 4 7 3 1	6 7 8 1 3 9 5 4 2	5 2 6 1 4 3 7 9 8
4 6 1 3 7 9 2 5 8	9 5 4 2 7 8 6 1 3	9 8 7 5 2 6 4 1 3
1 5 8 4 3 7 9 6 2	2 4 9 3 6 5 7 8 1	7 4 1 6 3 8 9 2 5
6 2 4 9 5 8 3 1 7	8 1 5 7 4 2 9 3 6	3 5 2 7 9 4 6 8 1
9 3 7 6 1 2 8 4 5	7 6 3 9 8 1 4 2 5	8 6 9 2 5 1 3 7 4

FACILE

MOYEN

DIFFICILE